

**Coquilles terrestres et fluviatiles de quelque îles de l'océan pacifique,  
recueillies par E. Græffe / déterminées par Alb. Mousson.**

**Contributors**

Mousson, Albert.  
Graeffe, E.

**Publication/Creation**

1865

**Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/gvkzt5n5>

**License and attribution**

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>



4



1





22102058820

P. S.  
18/1/99  
339

13 + 3080

Med  
K6690

WELLCOME VENTURE TRUST	
Col	Wellcome



14798  
20516519

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY	
Coll.	welMOmec
Call	
No.	QL

# COQUILLES TERRESTRES ET FLUVIATILES

DE

QUELQUES ILES DE L'Océan PACIFIQUE,

RECUEILLIES PAR M. LE D<sup>r</sup> E. GRÆFFE,

DÉTERMINÉES PAR M. ALB. MOUSSON.

---

Une des grandes maisons de Hambourg, la maison César Godeffroy et fils, qui entretient un commerce très-actif avec les îles de l'océan Pacifique, a eu l'heureuse idée de rendre ses expéditions commerciales également profitables à la science. Elle a envoyé un jeune et habile naturaliste, M. le docteur Græffe, aux îles des Navigateurs, avec la mission de les explorer au point de vue de leurs produits naturels et d'étendre de là ses recherches à d'autres groupes d'îles peu connues. Depuis dix-huit mois, M. Græffe réside à Upolu, la principale île du groupe de Samoa, et il a déjà expédié de nombreuses et précieuses collections de tout genre à Hambourg, où les types de toutes les espèces sont conservés dans le musée Godeffroy, les doubles, par contre, livrés, par la voie commerciale, aux musées et aux amateurs qui désirent se les procurer.

M. Godeffroy m'ayant chargé de faire le premier examen des envois malacologiques, je crois rendre service à la science en publiant le résultat de mes déterminations. Les espèces connues jusqu'à ce jour des deux archipels de Viti (Fidji) et Samoa (Navigateurs) se réduisent presque



uniquement à la liste, assez nombreuse, il est vrai, qu'a publiée M. Gould dans son beau travail sur l'expédition américaine du capitaine Ch. Wilkes. Presque toutes les espèces un peu grandes et un peu répandues sont décrites par M. Gould, tandis que, parmi les petites et les plus rares, il s'en trouve un certain nombre dont la découverte était réservée à des recherches plus minutieuses et plus continues, telles que M. Græffe a été dans le cas de les poursuivre. Ayant surtout en vue la distribution géographique des formes, je me propose de donner deux listes relatives aux deux groupes d'îles sus-mentionnés. La première, se rapportant au groupe de Samoa, peut être considérée comme une faune malacologique assez complète; la seconde, par contre, relative aux îles Viti, qui sont plus nombreuses et plus considérables, n'est qu'un aperçu que M. Græffe se propose de compléter dans une seconde visite de plus longue durée à laquelle il se préparait, d'après ses dernières nouvelles. Des faunes locales de ce genre, bien authentiques dans tous leurs détails, doivent précéder tout travail de comparaison plus général : elles ont l'avantage de mettre fin aux nombreuses indications vagues ou fautives qui circulent au sujet de l'habitat de bien des espèces.

## I. GROUPE DE SAMOA.

### 1. NANINA SAMOENSIS, Mss.

*T. minuta, vix perforata, tenuiuscula, depresso-turbinata, lævigata, vix striatula, nitidiuscula, corneo-rufa. Spira subconoidea, regularis; summo pallido, obtusiusculo; sutura profunda. Anfr. 5, lente accrescentes, rotundati; ultimus paulo descendens, subrotundatus, leviter angustatus, subtus planiusculus, in centro pallidior. Aper-*



*tura vix subobliqua, transverse semilunata. Perist. rectum, acutum; marginibus distantibus, columellari ad insertionem breviter reflexo.*—*Diam. maj. 3, minor 2 1/2, altit. 1 1/2 mill.* — *Rat. anfr. 3 : 1.* — *Rat. apert. 5 : 4.*

*Upolu* (Græffe).

Cette espèce appartient au groupe nombreux des petites *Nanines*, qui traversent toutes les îles de l'océan Pacifique. Il est possible que plusieurs d'entre elles jouissent, comme certaines petites *Hélices* européennes, d'une faculté d'extension insolite et se retrouvent à de grandes distances. Nos connaissances, cependant, ne sont pas assez avancées pour permettre des rapprochements concluants : il me semble que pour le moment il vaut mieux se borner à bien définir les espèces de chaque groupe d'îles et remettre à une époque plus riche en matériaux le travail de comparaison.

## 2. NANINA UPOLENSIS, Mss.

*T. parva, obtecte perforata, tenuis, depresso-rotundata, pellucida, nitida, vix striatula, pallide cornea. Spira obtuse depressa, regularis; summo minuto; sutura non profunda, appresso-submarginata. Anfr. 5 convexiusculi; ultimus depresso-rotundatus, non descendens, subtus convexus. Apertura subverticalis, transverse lunato-ovalis. Perist. rectum, acutum; marginibus distantibus, regulariter curvatis; columellari perforationem tegente, sed infra non reflexo.*—*Diam. maj. 6 1/2, minor 5 1/2, alt. 4 1/2 mill.* — *Rat. anfract. 5 : 3.* — *Rat. apert. 1 : 1.*

*Apia : Upolu* (Græffe).

Cette *Nanine* atteint une taille double de celle de la précédente; elle est plus déprimée, plus claire de couleur, plus brillante, plus mince et translucide; la base est plus



convexe, le pourtour plus arrondi, la suture moins profonde et un peu appliquée, enfin la perforation entièrement close. Il n'y a pas de rapprochement possible.

### 3. NANINA FIRMOSTYLA, Mss.

*T. minuta, obtecte perforata, depresso-convexa, lævigata, pernitida, obscure cornea; spira obtuse depresso-conica, regularis; summo obtuso, parvulo; sutura submarginata, vix impressa. Anfr. 5 1/2, lente accrescentes, convexiusculi; ultimus non descendens, rotundatus, subtusconvexiusculus. Apertura verticalis, lunato-circularis. Perist. rectum, acutum; marginibus distantibus; libero regulariter curvato; columellari ad insertionem expansiusculo, paulo incrassato. — Diam. maj. 3, min. 2 1/2, altit. 2 mill. — Rat. anfr. 3 : 1. — Rat. apert. 5 : 3.*

*Nukuiona (Uvea) (Græffe).*

La dimension et la forme générale de cette espèce se rapprochent de la *N. Samoensis*, mais ses tours de spire sont moins arrondis, sa suture bien plus superficielle et sa surface plus brillante. Le dernier tour n'est nullement anguleux : il est aussi plus convexe à la base. La columelle s'évase et s'épaissit un peu à son insertion.

### 4. NANINA SCHMELTZIANA, Mss.

*T. imperforata, depresso-conica, carinata, pertenuis, pellucida, supra minus, infra satis nitida, corneo-virens. Spira obtusiuscula, regularis; summo minuto, obtusulo; sutura lineari, non impressa. Anfr. 5 1/2, planiusculi; ultimus non descendens, acute subcompresso-carinatus, secundum carinam saturatius corneus, subtus convexior, in centro breviter impressus. Apertura mediocriter obliqua, obtuse trapezialis. Perist. acutum, rectum; margini-*



*bus distantibus ; columellari brevi, non reflexo. — Diam. maj. 7, min. 6, altit. 4 mill. — Rat. anfr. 3 : 1. — Rat. apert. 5 : 4.*

*Upolu* (Græffe).

Pour le moment, je ne me hasarderai ni à réunir cette forme à l'une des nombreuses espèces voisines qu'on rencontre depuis les îles Sandwich, jusqu'aux îles de l'océan Indien, ni à essayer de l'en différencier : il me suffit de l'avoir caractérisée le mieux possible.

5. *PATULA GRADATA*, Gould.

*Exp. Sh.*, 1846, 21 ; 1851, 45, f. 48.

*Tongatabou* (sec. Gould) ; *Upolu* (*Samoa*) (Græffe).

La diagnose de M. Gould s'accorde parfaitement avec l'espèce recueillie par M. Græffe, quoique les îles d'où elle provient appartiennent à des archipels un peu différents, mais voisins. L'une est au centre du groupe de Samoa, l'autre vers le sud du groupe de Tonga. Elle se distingue aisément de l'*H. striatella*, Anth., avec laquelle on l'a comparée, par sa surface maculée, à l'instar de l'*H. rotundata*, Drap., par son ombilic en entonnoir bordé d'une carène, et enfin par ses stries décurrentes qui croisent les costulations transverses.

6. *PATULA COMPLEMENTARIA*, Mss.

*T. parva, umbilicata, depressa, striis costulatis in rugis majoribus dispositis transversim ornata, radiis retrocurvatis albis et corneo-griseis picta. Spira convexo-depressa, regularis; summo minuto; sutura subimpressa, simplici. Anfr. 5, lente accrescentes, satis convexi; ultimus non descendens, supra declivis, fere convexiusculus, obtuse subangulatus, subtus plano-rotundatus. Apertura subverticalis, irregulariter sinuato-circularis. Perist. rectum,*



*acutum; margine recto subincurvato, columellari non reflexo. Umbilicus regularis, pervius,  $\frac{1}{6}$  diametri æquans. — Diam. maj. 5, min.  $4\frac{1}{2}$ , altit. 3 mill. — Rat. anfr. 3 : 1. — Rat. apert. 4 : 3.*

*Upolu (Samoa) (Græffe).*

Je n'ai vu de cette espèce qu'un seul individu qui se trouvait confondu avec la précédente; mais, bien qu'il soit défectueux, on peut encore en faire la diagnose. Les principaux caractères de la *P. gradata* lui manquent, notamment le large ombilic caréné et la sculpture décurrente; par contre, elle se reconnaît de suite à ses stries costulées, disposées en rides plus grosses et alternant en blanc et gris-corné.

#### 7. PATULA HYSTRICELLOIDES, Mss.

*T. parvula, umbilicata, depresso-rotundata, transversim et curvatim striato-costulata, zonis albis et corneo-griseis radiatim picta. Spira depressa, plane involuta, regularis; summo minutissimo, non emergente; sutura acute impressa. Anfr.  $5\frac{1}{2}$  lente accrescentes, subinflato-convexi; ultimus sensim descendens, subrotulæformis, subtus rotundatus. Apertura verticalis, lunato-circularis, intus lamellis 6 ornata, 3, media minore, in pariete, 3 in palato aperturali dispositis. Perist. rectum, acutum; margine recto, in medio paulo incurvato, columellari non reflexo, cum supero lamina tenui, lamellis perspicuis ornata, juncto. Umbilicus pervius,  $\frac{1}{5}$  diametri æquans. — Diam. maj.  $4\frac{1}{4}$ , min.  $3\frac{3}{4}$ , altit.  $2\frac{1}{4}$  mill. — Rat. anfr. 5 : 2. — Rat. apert. 1 : 1.*

*Upolu (Samoa) (Græffe).*

C'est, je pense, le seul représentant connu du petit groupe denté intérieurement, nommé *Pityls* par Beck et



*Endodonta* par Albers, qui, au lieu d'habiter les îles situées à l'est de l'océan Pacifique, se soit égaré dans les archipels occidentaux : aussi diffère-t-il du type normal et prend-il, au lieu d'une forme déprimée lenticulaire, un aspect plutôt rotuliforme, qui, vu sa petitesse, pourrait facilement induire en erreur.

8. *HELIX TROILUS*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1846, 176. — *Exp. Sh.*, 1851, 58, f. 55.

*Samoa* (sec. Gould) ; *Upolu* (Græffe).

Cette espèce, assez connue, paraît très-abondante dans l'île d'Upolu : elle appartient à un groupe d'espèces trochiformes qui est répandu dans toutes les îles du Pacifique.

9. *HELIX EURYDICE*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1846, 177. — *Exp. Sh.*, 1851, 60, f. 57.

*Tongatabou* (sec. Gould) ; *Upolu* (Græffe) ; *Mataatu*, *Sawai* (Græffe).

Les *Helix Eurydice* et *H. Cressida* qu'a établies M. Gould sont deux espèces voisines auxquelles on peut ajouter une troisième forme bien connue, l'*H. trochiformis*, Pfeiffer, de Taïti. Il est probable qu'il faudra considérer ces espèces, et même quelques autres, comme des développements localisés d'un même type, ayant acquis un certain caractère d'indépendance. Au point actuel de la science, il me semble qu'il vaut mieux appuyer sur les différences, pourvu qu'elles soient constantes, que sur les analogies qui tendent à les effacer. Quant à la distinction des deux noms de Gould, il convient de se tenir plutôt aux



premières diagnoses qu'il a données en 1846 qu'aux figures subséquentes qui ne présentent plus la même authenticité. Partant de là, je considère l'espèce trouvée par M. Græffe à Upolu comme étant l'*H. Eurydice*, Gould, la *Cressida* ayant un système de stries serrées et aiguës et une ouverture lilacée qui manquent ici. La distance de l'île de Tongatabou, indiquée par Gould comme habitat, ne paraît pas occasionner de différences essentielles, exactement comme pour la *Patula gradata*. Ce qui distingue cette espèce de la *trochiformis*, Pfeiffer, typique de Taïti (que M. Gould paraît englober dans sa *Cressida*), c'est le cône en somme moins élevé de la spire, la carène encore plus aiguë et proéminente, faisant paraître le dernier tour un peu concave, la base encore plus aplatie, s'enfonçant sur un plus grand espace vers l'ombilic, enfin la structure un peu feuilletée des stries d'accroissement, qui se détachent en minces lignes jaunâtres.

10. *HELIX CRESSIDA*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1846, 176. — *Exp. Sh.*, 1851, 57, f. 56.

*Samoa et Taïti* (sec. Gould).

M. Græffe n'a pas rencontré cette forme. L'association de ces deux localités réclame un nouvel examen des échantillons originaux.

11. *PARTULA CONICA*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1848, 196. — *Exp. Sh.*, 1851, 81, f. 88. — *Pfr. Novit.*, 1, t. XXXIV, f. 8-9.

*Raraka* (*Samoa*) (Gould); *Tutuilla* (sec. Cuming); *Upolu* (Græffe).

L'espèce figurée par M. Pfeiffer, quoique plus robuste,



me paraît bien la même que celle de M. Gould et de M. Græffe. Elle se trouverait ainsi répandue sur tout le groupe de Samoa. Tous les individus d'Upolu sont dextres, ceux de Tutuilla sont sénestres; elle paraît donc prendre les deux développements, comme d'autres espèces de ce genre.

12. PARTULA CANALIS, Mss.

*T. sinistrorsa, umbilicata, conico-elongata, tenuiuscula, striatula, non decussatula, parum nitida, fuscula. Spira conica, regularis; apice subacuto, violaceo; sutura linea alba marginata, simplici. Anfr. 5 1/2 exserti, fere planiusculi; ultimus magnus, 5/4 spiræ æquans, elongatus, ad umbilicum convexior, antice paulo ascendens. Apertura subverticalis, ovato-oblonga, infra subeffusa. Perist. album, plane reflexum, modice expansum; marginibus subparallelis, libero ad insertionem ascendente, columellari elongato, supra canali subplicoso impresso. — Diam. maj. 14, min. 12 3/4, altit. 29 millim. — Rat. anfr. 7 : 3. — Rat. apert. 12 : 7.*

*Upolu, Samoa (Græffe).*

Cette *Partule*, la plus grande des espèces du genre, du moins à ma connaissance, paraît être toujours sénestre. Elle est plus grande et plus étirée que la précédente, plus mince et plus légère, d'un ton corné assez foncé, passant vers le sommet au violet et conservant une fine ligne blanche le long de la suture. La surface, semi-polie, est légèrement striée et entièrement dépourvue, même à la loupe, des lignes décurrentes de la *P. conica*. L'ouverture est plus haute; le bord columellaire, allongé et vertical, se creuse, par suite du retour vers l'ombilic, en une rigole transverse plus marquée que dans les autres espèces et qui se continue en plis vers l'intérieur de la bouche. Cette es-



pèce monte jusqu'à une altitude de 1,000 mètres, en devenant plus blonde, plus mince et plus fragile, mais sans perdre ni sa grandeur ni sa forme élancée.

15. *PARTULA ZEBRINA*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1848, 196. — *Exp. Sh.*, 1851, 82, f. 39.

*Tutuilla (Samoa)* (Gould); *Upolu* (Græffe).

M. Pfeiffer (*Mon.*, IV, 515) et M. Gould lui-même, sur la foi du premier (*Otia Conch.*, 244), ont réuni cette espèce avec la *P. Recluziana*, Petit (*Journ. de Conch.*, 1850, 170, pl. VII, f. 5), qui provient des îles Salomon. Possédant cette dernière de la main de M. Petit lui-même, je puis affirmer qu'il existe des différences sensibles et constantes entre ces deux espèces, bien que la coloration formée de parties cornées et d'autres blanches ait de l'analogie. La *zebrina* a une forme plus courte, plus arrondie et renflée au dernier tour; son ombilic est plus ouvert et pénétrant, tandis que l'autre espèce ne présente qu'une fente ombilicale; l'ouverture, fort allongée dans les deux espèces et entourée d'un bord largement réfléchi, a, dans la *Recluziana*, l'axe moins oblique par rapport à la verticale que dans la *zebrina*; les bords à leur insertion se rapprochent moins dans la première que dans la seconde; enfin le dessin prend un aspect un peu différent. Dans la *Recluziana*, il se compose de taches blanches, rangées et se fondant en lignes transverses, sur un fond diaphane assez foncé; dans la *zebrina*, les parties calcaires blanches dominant et se dessinent en lignes spirales plus ou moins continues sur un fond peu foncé. Ces différences semblent indiquer des formes locales, maintenant distinctes, mais provenant peut-être d'un type com-



mun. Dans le système, ces deux espèces se rangent à côté de la *P. inflata*, Reeve (*B. Thersites*, Pfr.).

14. *SUCCINEA PUTAMEN*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1846, 186. — *Exp. Sh.*, 21, f. 27.

*Upolu* (Gould); *Apia* (*Upolu*) (Græffe).

Cette espèce se fait remarquer par sa grandeur, sa forme vésicale et sa sculpture décurrente, assez remarquable pour un test aussi fragile. Quelques exemplaires sont plus déprimés et plus larges, ce qui ne paraît être qu'une déviation individuelle; d'autres présentent une tendance à un état anormal, dans lequel la spire émerge et se détache, et la columelle se relève en une lame libre contournée en spirale.

15. *SUCCINEA CROCATA*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1846, 185. — *Exp. Sh.*, 1851, 28, f. 21.

*Upolu* (Gould); *Upolu* (*Samoa*) (Græffe).

M. Græffe a recueilli par centaines cette *Succinea*. Elle forme le pendant de la précédente, mais est plus enroulée et se rapproche plus de la forme des *Succinea* d'Europe.

16. *SUCCINEA MODESTA*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1846, 186. — *Exp. Sh.*, 1851, 25, f. 24.

*Upolu* (Gould); *Apia*, *Upolu* (Græffe).

Cette espèce, bien plus petite que les précédentes, rentre entièrement dans les formes ordinaires du genre : aussi M. Gould la compare-t-il à une petite *S. campestris*, Say. Les trois *Succinea* décrites par l'auteur américain sont les seules espèces du genre que M. Græffe ait rencontrées.



17. STENOGYRA UPOLENSIS, Mss.

*T. perforata, subulata, tenuis, subpellucida, striatula, cereo-cornea; spira conico-subulata, regularis; summo non minuto, obtusiusculo; sutura profunda. Anfr. 8; primi rotundati, sequentes satis, in medio minus convexiusculi; ultimus  $1/4$  longit. æquans, non descendens. Apertura subverticalis, oblongo-ovata. Perist. rectum, acutum; marginibus parallelis, recto de insertione antice arcuato, columellari reflexo. Columella recta, subpliciformis, linea fuscula colorata.— Diam.  $2\frac{1}{2}$ , min. 2, altit. 10 mill. — Rat. anfr. 4 : 1. — Rat. apert. 5 : 3.*

*Upolu, Samoa (Græffe).*

Je ne puis réunir cette coquille à aucune des trois espèces des îles du Pacifique publiées jusqu'ici. Le *B. Tuckeri*, Pfr. (*Mon.*, II, 158) a ses tours, surtout le dernier, plus serrés et plus courts; l'*Oparanus*, Pfr. (*Mon.*, II, 158) est plus grand, a des tours plus plats et une perforation moins marquée; enfin le *B. junceus*, Gould (*Proc. Bost. Soc.*, 1846, 191) a des tours « *contabulats*, » une columelle moins réfléchie et une couleur plus foncée.

*Var. minor.*— *Alt. 8 mill., fragilior, pallidior, lævior, columella concolore.*

*Nukuiona. Uvea (Græffe).*

Je ne puis découvrir d'autres différences que les précédentes.

18. PUPA PEDICULUS, Shuttl.

*Bern. Mitth.*, 1852, 296.

*Var. Samoensis, Mss. — Paulo conoidea, subhyalina, dente parietali tenuiore, subduplicato, interdum dente*



*sexto minuto, inter columellam et dentem parietalem posito, nunita.*

*Upolu, Samoa (Græffe).*

Le type vient des îles Marquises. Cette variété est une idée plus conique, plus cristalline, par suite de la destruction constante de l'épiderme. Ses dents, au nombre de cinq, ont la même disposition, trois au palais, dont la moyenne est la plus forte, une grosse sur la columelle, une dernière, plus élevée et comme doublée, sur la paroi de l'avant-dernier tour. Dans quelques individus on découvre encore une sixième petite dent sur la même paroi, entre la columelle et la dent principale. Ces différences me semblent entièrement rentrer dans les limites de variations d'une même espèce.

#### 19. PUPA PROBLEMATICA, MSS.

*T. minutissima, rimata, conico-turriculata, pellicula nigra limosa induta, subopaca. Spira turriculata, subscalarina; summo magno, corneo, obtusiusculo; sutura perprofunda. Anfr. 7, primi cylindracei; sequentes convexi, in medio anguloso-inflati; oblique costulati, ultimus subattenuatus, non descendens, nec ascendens, lamellis distantibus membranaceis transversis ornatus. Apertura parvula, obliqua,  $\frac{1}{3}$  spiræ æquans, irregulariter circularis, fuscula. Perist. non expansum, obtusum, perincrassatum; marginibus valde conniventibus, callo fusculo fere junctis; columella arcuata, infra dente lamelliformi circumdata. — Diam.  $\frac{1}{3}$ , altit.  $\frac{3}{4}$  mill. — Rat. anfr. 3 : 1. — Rat. apert. 1 . 1.*

*Upolu, Samoa (Græffe).*

C'est une espèce presque microscopique que je ne sais trop où placer. Je l'avais d'abord prise soit pour une *Truncatella*, soit pour une *Diplommatina*, soit enfin pour une



*Cylindrella* ; mais, d'une part, l'absence d'opercule (du moins dans tous les individus à ma disposition), de l'autre la présence d'une dent pliciforme à la columelle excluent ces divers genres. Les *Tornatellina*, les *Spiraxis*, etc., d'un autre côté, ont un péristome aigu et non épaissi. Je me suis enfin décidé pour le genre *Pupa*, tout en convenant que la forme des tours et l'abaissement de la dent columellaire tendent à l'en éloigner.

20. PYTHIA PANTHERINA, A. Adams.

*Proc. zool. Soc.*, 1850, 152.

Var. *Uveana*, Mss. — *Paulo latior* (diam. maj. 13, altit. 21 mill.) *dente infero parietali simplici, non sulcato; perforatione minuta.*

*Nucuiona* (Græffe).

Cette forme est, en tout cas, très-voisine de la vraie *pantherina*, qui provient des Philippines et des îles de l'océan Indien. Il y a toutefois une différence constante qui l'en sépare comme variété distincte. La dent principale pariétale est évidemment simple, quoiqu'un peu épaissie au sommet, et non doublée par la présence d'un sillon latéral. Cette dent simple se retrouve dans une forme voisine, recueillie aux Nouvelles-Hébrides.

21. MELAMPUS PHILIPPIN, Küster.

*Chemn.*, éd. II, *Auric.*, 1844, 50, t. VII, f. 25.

*Upolu* (Græffe).

Il n'y avait, dans les envois de M. Græffe, qu'un seul individu non adulte de ce genre : il me paraît appartenir à cette espèce, qui habite Taïti. La coquille est pourtant un peu plus mince, la surface moins polie, la couleur d'un ton olivâtre uniforme.



22. *HELICINA FULGORA*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1847, 201. — *Exp. Sh.*, 1851, 97, f. 106. — *Pfr., Mon. Pneum.*, I, 401.

*Upolu et Manua (Samoa) (Gould) ; Upolu (Græffe).*

Très-jolie espèce, facile à reconnaître à son ornementation fulgurée, à sa carène filiforme aiguë et à sa lame pariétale un peu calleuse, qui forme un disque circulaire, entamé en haut par un petit sinus. Elle atteint jusqu'à 20 millimètres de diamètre.

25. *HELICINA MUSIVA*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1847, 201. — *Exp. Sh.*, 1851, 78, f. 107. — *Pfr., Mon. Pneum.*, I, 568.

Var. *Uveana*, Mss. — *Radiis indistinctis picta ; anfractu ultimo ad marginem et ad aperturam flavescente.*

*Manua et Upolu (Gould) ; Uvea (Græffe).*

Les différences indiquées dans la coloration ne suffisent pas pour la séparer spécifiquement de la forme typique.

24. *HELICINA PLICATILIS*, Mss.

*T. depresso-conica, striatula, nitidiuscula, flavido-albescens. Spira depresso-conica, celeriter accrescens. Summo minuto, nitido, subprominulo ; sutura superficiali, subirregulari. Anfr. 4 1/2, primi convexi, sequentes plani, ad suturam subappressi ; ultimus non descendens, latus, acute angulatus, supra spiraliter obscure impressus, subtus convexior, inflato-conicus. Apert. oblique triangularis, 2/3 altit. æquans. Perist. rectum, acutum ; margine supero antice paulo arcuato ; laterali obliquo cum columellari angulatim juncto ; hoc tenui, in area triangulari late reflexo, infra quasi cristato, extus plicæformi ; lamina callosa parietali expansa, subcirculari.*



— *Diam. maj.* 11, *minor* 9, *altit.* 3 *mill.* — *Rat. anfr.* 2 : 1. — *Rat. apert.* 5 : 6.

*Upolu* (Græffe).

Cette espèce se distingue par son enroulement large, surtout au dernier tour, par son péristome parfaitement aigu, par la convexité de sa base et surtout par son bord columellaire, qui s'infléchit largement de façon à former une aire triangulaire dont le bord basal s'élève en une sorte de crête qui forme pli à l'extérieur.

25. *CYCLOPHORUS TIARA*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1847, 204. — *Exp. Sh.*, 1851, 101, f. 416. — Pfr., *Mon. Pneum.*, II, 60.

*Upolu* (Gould) ; (Græffe, jusqu'à 1,000 mètres d'altit.).

Cette espèce, qui, d'après l'opercule, est bien réellement un *Cyclophorus*, se trouve presque toujours, même à l'état frais, altérée d'une manière remarquable à sa surface. Non-seulement l'épiderme, mais aussi les stries transversales et longitudinales, et même les ondulations, ont en grande partie disparu ; la coquille présente alors un aspect mat, usé et comme osseux.

Quelques individus, mêlés aux autres, ont une spire plus élevée, un contour légèrement anguleux, un ombilic moins ouvert et une coloration tirant sur le jaunâtre ; mais ces différences semblent plutôt tenir à des déviations individuelles que constituer une bonne variété.

26. *CYCLOPHORUS STRIGATUS*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1847, 204. — *Exp. Sh.*, 1851, 103, f. 117. — Pfr., *Mon. Pneum.*, I, 83.

*Cyclostoma plicatum*, — Gould, *Proc. Bost. Soc.*, 1847, 204. — *Exp. Sh.*, 1851, 103, f. 118.



*Cyclostoma Apiæ*, Récluz, *Journ. Conch.*, 1851, II, 213, t. VI, f. 10-11.

*C. pulverulentum*, Phil. — *Chemn.*, édit. II, 301, t. XL, f. 13-14.

*Upolu et Manua (Samoa)* (Gould); *Upolu* (Græffe).

Ici encore l'opercule est celui d'un *Cyclophorus*. En comparant les centaines d'individus de cette espèce que M. Græffe a envoyés, on reconnaît tous les passages possibles, tant sous le rapport de la hauteur de la spire que sous celui des rugosités transverses et spirales, et l'on ne peut pas douter que les deux formes *strigatus*, Gould, et *Apiæ*, Récluz, n'appartiennent à une seule espèce très-polymorphe, dont elles ne représentent pas même de bonnes variétés, mais seulement de simples développements individuels. Aux deux extrémités de la série, se trouvent, d'un côté, de petits individus de 9 millim. de diam. sur 8 de hauteur et presque entièrement lisses; de l'autre, des formes plus développées de 12 millim. sur 11, striées et ondulées en travers très-fortement. L'exemple de cette espèce prouve de nouveau que, pour bien comprendre un type, il ne faut pas se fier seulement à l'apparence, mais en rechercher le caractère intime dans les rapports d'existence qu'il présente.

## 27. CYCLOPHORUS UPOLENSIS, Mss.

*T. late umbilicata, conoideo-depressa, carinata, transversim striata, late subundulata, decussatim fortiter sulcata, alba, oblique fuscuro-radiata, epidermide fere destituta. Spira obtusa, convexa, regularis; summo satis magno, obtuso; sutura simplici, impressa. Anfr. 4 1/2, striis concentricis 6-8 perspicuis, paulo celeriter accrescentes; ultimus non descendens, in peripheria et ad um-*



*bilicum filoso-angulatus, intervallo plano, sublævi. Aper-  
tura vix obliqua, circularis. Perist. rectum, acutum,  
marginibus conniventibus, fere junctis. Umbilicus per-  
spectivus,  $\frac{1}{2}$  diametri æquans, infundibuliformis. —  
Diam. maj.  $7\frac{1}{2}$ , min.  $6\frac{2}{3}$ , altit. 4 mill. — Rat. anfr.  
5 : 2. — Rat. apert. 1 : 1.*

*Upolu (Samoa) (Græffe).*

J'avais d'abord pris cette espèce pour le *C. diatretum*, Gould (*Proc. Bost. Soc.*, 1847, 205. — *Exp. Sh.*, 1851, 105, f. 124), mais plusieurs des caractères de la diagnose font défaut. Ainsi, la forme vraiment planorboïde, la surface à côtes distantes et à intervalles frisés, la simple angulation des tours, etc., ne se retrouvent point dans notre espèce, dont l'origine est également différente, l'espèce de M. Gould provenant des îles Fidji. Je les considère donc comme deux développements distincts, quoique voisins, d'une même forme typique.

## 28. OMPHALOTROPIS ZEBRIOLATA, Mss.

*T. rimato-perforata, conico-ovata, crassiuscula, sublæ-  
vigata, pallide lutea, sæpe fuscule fulgurata. Spira con-  
vexo-conica, regularis; summo parvo, acutulo; sutura  
subincisa, infra obtuse marginata. Anfr.  $6\frac{1}{2}$ , planiusculi;  
ultimus non descendens, in peripheria angulato-rotunda-  
tus, subtus rimam elongatam filo obtuso cingens. Apertura  
fere verticalis,  $\frac{2}{5}$  longitudinis æquans, pliciformis, lutea.  
Perist. rectum, obtusum, intus incrassatum, marginibus  
disjunctis, lamina callosa interposita; externo arcuato,  
basali et columellari perincrassatis, hoc appresso, rimam  
semitegente. — Diam. maj.  $3\frac{1}{4}$ , min.  $2\frac{2}{3}$ , altit.  $7\frac{1}{2}$  mill.  
— Rat. anfr. 3 : 1. — Rat. apert. 2 : 3.*

*Nucuiona. Uvea (Græffe).*



Je donne les diagnoses relatives aux espèces de ce genre, si abondamment répandu dans les îles de l'océan Pacifique, aussi minutieusement que possible, sans hasarder aucun rapprochement avec celles des autres groupes d'îles. Les faits démontrent que, d'un archipel à l'autre, souvent même d'une île voisine à l'autre, il y a des différences constantes, qu'il est impossible de saisir d'après des descriptions et des figures imparfaites et qu'on ne débrouillera qu'avec le secours de collections très-complètes et d'indications de localités bien authentiques.

29. OMPHALOTROPIS PERFORATA, Mss.

*T. rimata*, conico-ovata, tenuis, lævigata, lardeo-nitida, rubra, lineolis angulatis albis, interdum linea peripherica alba picta. Spira subconvexo-conica, regularis; summo minuto, acutiusculo; sutura subimpressa, infra submarginata. Anfr. 6, subceleriter accrescentes, convexiusculi, supra arcte tabulati; ultimus non descendens, elongato-rotundatus, subtus ad rimam angustam filo cinctus. Apertura subverticalis,  $\frac{3}{7}$  longitudinis æquans, late piriformis, intus rubra. Perist. rectum, subacutum, intus tenuiter labiatum, margine externo circulari, columellari fortiori, ad rimam reflexiusculo, appressulo. — Diam. maj.  $4\frac{2}{3}$ , min. 4, altit. 7 mill.—Rat. anfr. 3 : 4. — Rat. apert. 2 : 3.

*Uvea* (Græffe).

La ténuité, le système de coloration et le péristome non épaissi de cette espèce la séparent de la précédente.

50. OMPHALOTROPIS CONOIDEA, Mss.

*T. perforata*, conico-ovata, subcrassiuscula, striata, epidermide subdestituta, punctis et lineis fulguratis sæpe



*reticulatis malleata. Spira late conoidea, regularis; summo minuto, acutulo; sutura incisa, non marginata. Apertura subverticalis,  $1/2$  longitudinis subæquans, ovata, griseo-alba. Anfr. 6  $1/2$  celeriter accrescentes, fere planiusculi, ultimus magnus, ovato-rotundatus, subtus perforationem filo obtusulo arcte cingens. Perist. rectum, acutum, intus tenuiter labiatum; marginibus distantibus, externo circulari, columellari appresso, infra crassiori, supra in laminam callosam parietis transeunte. — Diam. maj. 5, min. 4  $1/2$ , alt. 7 mill. — Rat. anfr. 5 : 2. — Rat. apert. 3 : 4.*

*Upolu (Græffe).*

La sculpture de cette espèce, formée d'impressions ponctiformes rangées en zigzags ou en réseau, la distingue des précédentes.

### 51. OMPHALOTROPIS NAVIGATORUM, Pfeiffer.

*Proc. zool. Soc., 1857, 115. — Mon. Pneum., II, 165.*

Cette espèce, quoique possédant une sculpture analogue à celle de la précédente, paraît en différer par sa suture fortement marginée et par une impression placée au-dessus de la carène, qui manque à la *conoidea*.

### 52. OMPHALOTROPIS BIFILARIS, Mss.

*T. satis perforata, conica, striata, epidermide fugaci fusca induta. Spira acute conica, regularis; summo minuto, acuto, subattenuato; sutura valde incisa, non marginata. Anfr. rotundati, subclathratuli; ultimus non descendens, rotundatus, in peripheria et ad perforationem, ab ea paulo remote, filis productis cinctus. Apertura subverticalis, subcircularis, integra, intus cornea. Perist. expansiusculum, acutum, intus fortiter albo-labiatum;*



*marginibus lamina parietali soluta junctis, externo et basali circularibus, columellari non reflexo.*—*Diam. maj.* 4, *min.* 3  $\frac{1}{2}$ , *altit.* 6  $\frac{3}{4}$ . — *Rat. anfr.* 3 : 1. — *Rat. apert.* 1 : 1.

*Upolu (Samoa) (Græffe).*

La carène filiforme, entourant la périphérie du dernier tour, distingue cette espèce des précédentes.

### 53. OMPHALOTROPIS BILIRATA, Mss.

*T. perforata, conico-elongata, pallide carnea, obscure rufo-fulgurata, lævigata, nitidiuscula. Spira acute conica, regularis, summo minuto, acutulo; sutura incisa, supra filo-marginata. Anfr. 6, planiusculi, subclathratuli; ultimus non descendens, angulosus, liris acutis duabus, una in angulo dorsali, altera ad perforationem apertam ornatus, subtus plano-convexus. Apertura verticalis, rotundato-piriformis,  $\frac{1}{3}$  longitudinis æquans. Perist. rectum, subacutum, vix paulo labiatum; marginibus approximatis, lamina distincta junctis, externo semi-circulari, columellari vix reflexiusculo.* — *Diam. maj.* 3  $\frac{1}{2}$ , *min.* 3, *altit.* 5  $\frac{1}{2}$ . — *Rat. anfr.* 8 : 3. — *Rat. apert.* 1 : 1.

*Upolu (Græffe).*

Cette espèce présente les deux arêtes filiformes de la précédente, mais elle est plus petite, plus élancée, plus acuminée, plus plane latéralement et à la base : la bouche est aussi plus petite, etc. On ne peut les confondre lorsqu'on les place l'une à côté de l'autre.

### 54. HYDROCENA PARVULA, Mss.

*T. vix imperforata, ovato et elongato-conica, striatula, nitidiuscula, corneo-rufescens, concolor. Spira subconvexo-*



*conica; summo minuto, nec acuto, nec obtuso; sutura lineari, subimpressa. Anfr. 5, convexiusculi; ultimus satis magnus, ovato-rotundatus, subtus convexus, ad perforationis depressionem arcte rotundatus, nec angulatus. Apertura subverticalis, ovato-piriformis,  $5/2$  longitudinis æquans, intus cornea. Perist. rectum, acutum, non labiatum; marginibus approximatis, lamina parietali adnata junctis, externo et basali regulariter arcuatis, columellari reflexiusculo, ad insertionem paulo protracto. — Diam. maj.  $2\frac{1}{4}$ , min. 2, altit.  $3\frac{1}{3}$ . — Rat. anfr. 3 : 1. — Rat. apert. 3 : 5.*

*Upolu* (Græffe).

C'est la seule espèce dépourvue de carène ombilicale que M. Græffe ait trouvée : on doit la placer, par conséquent, dans le genre *Hydrocena* et non dans le genre *Omphalotropis*.

55. TRUNCATELLA VITIACEA, Gould.

*Exp. Sh.*, 1851, t. VIII, f. 126. — *Otia conch.*, 48.

*Feejee isl.* (Gould). — *Nucuiona*, *Uvea* (Græffe).

J'ai réuni les objets d'*Uvea* à ceux du groupe de Samoa dont cette île est plus rapprochée que du groupe de Viti. Cette espèce toutefois est bien celle que M. Gould décrit comme provenant de ces dernières îles. C'est une des plus grandes du genre, puisqu'elle a  $9\frac{1}{2}$  millim. de hauteur sur  $3\frac{1}{2}$  de diamètre. Sa suture est un peu marginée, malgré la présence de côtes assez fortes, qui se perdent en partie vers la perforation : à l'angle supérieur de l'ouverture, le bord s'épaissit, s'abaisse, et se sépare presque de l'avant-dernier tour.



36. TRUNCATELLA RUSTICA, Mss.

*T. rimato-imperforata, cylindracea, costulis pervalidis transversim ornata, grisea. Spira cylindracea, paulo attenuata; summo decollato; sutura impressa, bicrenata. Anfr. persistentes 5, convexiusculi, supra subimpressi, ultimus parvulus, subdiminutus, subtus ad rimam appressus, cristam validam insignem circum aperturam prolatam emittens. Apertura verticalis, parva,  $1/3$  longitudinis æquans, oblique ovata. Perist. fortissime incrassatum, obtusissimum; marginibus callo parietali crasso, ad insertionem superam crassissimo junctis; externo arcuato, costa basali crassa duplicato; columellari valido, rimam superstruente. Operculum crassum, callosum. — Diam. maj.  $2\frac{1}{2}$ , min. 2, altit.  $6\frac{1}{2}$ . — Rat. anfr. 5 : 7. — Rat. apert. 4 : 5.*

*Nucuiona, Uvea* (Græffe).

Comparée à la précédente espèce, celle-ci s'en distingue par sa petitesse, la grosseur relative des côtes, l'épaississement excessif des bords de l'ouverture, la grosse crête arrondie qui naît à la base, vers la fin du dernier tour, et se continue comme un second gros bourrelet autour de tout le bord externe de l'ouverture. Elle paraît différer de la précédente plus fortement qu'à titre de simple variété.

57. MELANIA SAMOENSIS, Reeve.

Conch. icon., *Melania*, t. XI, f. 60.

*Samoa* (sec. Cuming), *Upolu* (Græffe).

Nous avons trouvé cette espèce parmi un grand nombre d'échantillons de la suivante : elle en diffère par sa taille moindre, sa forme plus cylindrique, ses tours plus serrés, ses rangées de flammules interrompues au milieu des tours, qui sont peu convexes.



58. MELANIA LUTOSA, Gould.

1846, *Otia conch.*, 5.

*Upolu* (Gould) (Græffe).

Cette espèce emprunte son nom de l'incrustation qui la recouvre et qui naturellement dépend du milieu qu'elle habitait. Les individus, recueillis en grand nombre par M. Græffe, sont dépourvus de cet enduit, mais correspondent bien à la description, hormis sous le rapport de l'opercule, lequel n'est point « *osseum*, » mais coriacé, et présente, non loin du bord inférieur, un centre de tours lâches et disposés en spirale. Les sillons décurrents, plus visibles sur les premiers que sur les derniers tours, grossissent et se serrent à la base et forment souvent, en se croisant avec les stries transverses, un froncement granuleux. L'excavation du bord inférieur de l'ouverture (*effusio*) n'est un peu forte que dans les vieux individus et manque dans les jeunes.

59. MELANIA SCIPPIO, Gould.

1846, *Otia conch.*, 45.

*Samoa* (Gould).

40. MELANIA SCITULA, Gould.

1846, *Otia conch.*, 46.

*Upolu* (Gould).

Je n'ai pu retrouver ces deux espèces citées par M. Gould.

41. MELANIA VAINAFA, Gould.

1846, *Otia conch.*, 46.

*Upolu, falls of Vainafa* (Gould); *Apia, Upolu* (Græffe).

Cette détermination, se rapportant à quelques échan-



tillons en mauvais état, est un peu douteuse, d'autant plus qu'il me manque, comme terme de comparaison, des individus authentiques. La forme paraît bien la même, mais le système de linéoles flammulées manque. Il est possible que deux bandes obscures mal définies, qu'on observe au palais translucide de l'ouverture, en soient les dernières traces. Au lieu d'un petit nombre de lignes spirales, on en découvre, à la loupe, un assez grand nombre; mais on sait que dans bien des espèces ce caractère n'est pas très-constant.

42. NERITINA ROISSYI, Récluz.

*Journ. de Conchyliologie*, vol. I, p. 151.

*N. chrysocolla*, Gould (*sec. Récluz*), 1846, *Otia conch.*, 48.

*Upolu* (Gould).

M. Græffe n'a pas encore rencontré cette espèce.

43. NERITINA HUMEROSA, Mss.

*T. oblique semiglobosa, minute costulato-striata, striis in medio anfractuum undulatis, castanea, squamulis minutis pallidis interrupta. Spira plane conica, celeriter accrescens; summo eroso; sutura superficiali, submarginata. Anfr. 3, fere plani, ad suturam paulo appressi; ultimus magnus, supra angulo, a sutura remoto, spinis raris brevibusque armato, cinctus. Apertura semicircularis, in axem subobliqua, intus albescens. Margo externus acutus, de angulo regulariter incurvatus. Labrum columellare planum, declive, sinuatim finitum, margine obtuse denticulato, in medio de denticulo validiore leviter sinuato. — Diam. maj. 14, min. 9, altit. 14 mill. — Rat. anfr. 3 : 2. — Rat. apert. 12 : 13.*

*Upolu* (Græffe).



J'avais d'abord considéré cette espèce comme une variété de la *N. australis*, Ch., mais elle en diffère essentiellement par sa forme moins renflée, son angulation plus éloignée de la suture, ses épines plus distantes et plus droites, ses stries bien plus fines et nullement pliciformes, enfin par sa coloration plus foncée et ses maculations plus fines. Le labre, par contre, a assez d'analogie avec celui de l'autre espèce : il est fort incliné, plat, limité sur le tour antérieur par une ligne sinueuse et pourvu de petites dents, toutefois plus nombreuses, qui garnissent un faible sinus commençant à une dent plus large.

44. NAVICELLA AFFINIS, Reeve.

Conch. Icon., *Navicella*, t. IV, f. 15.

*Upolu* (Græffe).

La coquille recueillie par M. Græffe se rapporte bien à un individu de cette espèce que j'ai reçu de M. Cuming. Seulement, le dessin, très-variable dans plusieurs espèces du genre, présente plutôt de fines linéoles en zigzag que des écailles ou tuiles aiguës.

45. NAVICELLA PALA, Mss.

*T. regulariter elliptica, ad apicem non expansa, convexa, summo valde corroso, tenuiter concentrice striata, nitore destituta, fusca, lineis raris, in medio angulatim junctis picta. Cavitas intus cærulescens; area columellari flavida, plana, margine acuto, in medio late producta. — Long. 23, latit. 17, altit. 9 1/2 mill. — Rat. arealis 1 . 3.*

*Upolu* (Græffe).

Cette espèce possède le bord columellaire dilaté au milieu que l'on observe dans la *N. Freycineti*, Récluz, et



dans la *N. psittacea*, Reeve ; mais elle est régulièrement elliptique, ni dilatée comme la première vers le sommet, ni comprimée comme la seconde. C'est de la première qu'elle se rapproche le plus, mais elle en diffère, en outre, par sa surface dénuée de brillant, plus fortement striée en travers et dépourvue de sillons microscopiques longitudinaux. Sa coloration est plus foncée et entrecoupée de quelques linéoles obliques noires, qui se relient en formant des angles sur la ligne dorsale.

## II. GROUPE DE VITI.

### 1. NANINA NOULETI, Le Guillou.

*Rev. zool.*, 1842, 157.

*H. rubricata*, Gould, *Exp. Sh.*, 1846, 25. — 1851, 29, t. V, f. 66.

Il paraît certain que ces deux noms se rapportent à la même espèce. Le premier auteur lui donne pour habitat Viti, nom général du groupe, le second l'île de Lewouka qui en fait partie. L'identification, admise par M. Pfeiffer (*Mon. Hel.*, IV), de cette espèce avec l'*H. inornata*, Hombron et Jacquinot (*Voy. p. sud*, Moll.), provenant des îles Salomon, me paraît moins évidente.

*Var. polita*, Mss. — *Spira paulo depressiore, striis transversis laevioribus, decurrentibus deficientibus*.

M. Græffe a recueilli à Viti-Lewou des centaines d'individus, qui manquent tous des stries presque costulées et des sillons décurrents caractéristiques du type. Je considère cette forme comme constituant une variété locale.

### 2. NANINA LURIDA, Gould.

*Exp. Sh.*, 1846, 25. — 1851, 51, t. V, f. 68.

Je maintiens provisoirement le nom proposé par



M. Gould, d'abord parce qu'il se rapporte positivement à une espèce des îles Viti, tandis que l'*H. Pfeifferi* (Mon., IV, 42), à laquelle on l'a réuni, doit provenir des îles de la mer de Chine (Pfeiffer et Deshayes), ou des îles Sandwich (Cuming); ensuite parce que M. Gould décrit expressément les tours comme étant carénés ou anguleux, ce qui n'est point le cas pour la seconde espèce. M. Græffe ne l'a pas trouvée jusqu'ici.

5. NANINA CASCA, Gould.

*Exp. Sh.*, 1851, 51, f. 69.

*H. calva*, Gould (olim), *Exp. Sh.*, 1846, 25.

*H. Vitiensis*, Pfeiffer, *Proc. zool. Soc.*, 1855, 108, t. XXXII, f. 9. — *Mal. Bl.*, 1857, 55.

*Ovalan* (Viti) (Macgillivray), *Viti-Lewou* (Græffe).  
Charmante espèce, qui se relie aux précédentes, mais qui est bien plus petite et de couleur claire et blonde.

4. NANINA UNISULCATA, Mss.

*T. parva, obtecte perforata, tenuiuscula, depresso-rotundata, pellucida, vix striatula, nitida, cornea. Spira obtuse depresso-conica, regularis, summo perobtusum, nucleo majore; sutura eleganter marginata. Anfr. 4 1/2, regulares, primi convexi, simplices; sequentes supra sulco dorsali insigni impressi; ultimus non descendens, subobtusum carinatus, subtus non impressus, de carina ad basin depresso-rotundatus. Apert. subverticalis, lunato-trapezialis. Perist. rectum, acutum; margine supero brevi, infero angulatim juncto, columellari perforationem tegente, expansiusculo. — Diam. maj. 4 1/2, min. 3 3/4, altit. 2 3/4 mill. — Rat. anfr. 8 : 3. — Rat. apert. 5 : 3.*

*Ile Lomma-Lomma* (Viti) (Græffe).



Cette *Nanine*, examinée par sa face supérieure, se reconnaît de suite en ce que ses derniers tours sont munis d'une suture fortement marginée et portent un sillon obtus qui suit le pourtour et forme, au dernier tour, une carène un peu arrondie.

5. *NANINA MICROCONUS*, Mss.

*T. minuta, arcte perforata, conica, oblique striata, spiraliter perminutissime lineata, sine nitore, corneo-grisea. Spira exserto-conica, regularis; summo acutiusculo, parvulo; sutura simplici, paulo impressa. Anfr. 5 1/2 convexiusculi, lente accrescentes; ultimus non descendens, acute carinatus, carina non compressa, subtus conico-planus, in perforationem subito immersus. Apertura obliqua, lunato-rectangularis. Perist. rectum, acutum? marginibus ad carinam et ad columellam angulatis; columellari subverticali, vix reflexiusculo. — Diam. maj. 2, min. 1 2/3, altit. 2 mill. — Rat. anfr 3 : 1. — Rat. apert. 5 : 4.*

*Lomma-Lomma (Viti) (Græffe).*

La petitesse de cette espèce et l'état un peu défectueux des deux échantillons que M. Græffe a recueillis ne permettent guère de décider si c'est une vraie *Nanine*, du groupe de la *N. conica* (*Hel.*), Phil., ou une *Hélice* proprement dite. Elle se distingue au reste de ses congénères de même grandeur par sa forme régulièrement conique et carénée. Les lignes décurrentes dont elle est ornée ne se découvrent qu'au moyen d'un fort grossissement.

M. Gould mentionne, comme provenant des îles Fidji, deux autres *Nanines*, que M. Græffe n'a pas encore rencontrées, et que je me contente de mentionner.



6. NANINA SCORPIO, Gould.

*Exped. Sh.*, 1851, f. 67.

7. NANINA RUIDA, Gould.

*Exped. Sh.*, 1846, 24.

Par rapport à cette dernière espèce, il y a évidemment erreur de la part de M. Pfeiffer. Dans sa monographie (*Hel.*, III, 229), il la réunit, ainsi que l'*H. pedestris*, Gould, à l'*H. Townsendiana*, Lea, de Californie; tandis que M. Gould désigne positivement les îles Fidji comme patrie de son espèce et répète cette assertion, en ajoutant qu'elle appartient au genre *Nanina*, dans les *Olia Conchyliologica* de 1862.

8. ZONITES VITIENSIS, Mss.

*T. parva, umbilicata, depressa, tenuis, pellucida, striatula, nitidiuscula, pallide cornea, concolor. Spira depresso-convexa, regularis; summo minuto, obtuso; sutura simplici, impressa. Anfr. 5, modice accrescentes, convexiusculi; ultimus non descendens, depresso-rotundatus, subtus convexiusculus. Apertura subobliqua, transverse lunato-ovalis. Perist. rectum, acutum; marginibus non approximatis, libero regulariter arcuato, columellari ad umbilicum mediocrem nullo modo reflexo.—Diam. maj. 5, min.  $4\frac{1}{4}$ , altit. 3 mill.*

*Viti-Lewou* (Græffe).

Cette espèce, recueillie en grande quantité, ressemble singulièrement, à part son ombilic plus étroit, aux espèces boréales *H. pura*, Alder, et *H. arborea*, Say. La nature de l'insertion du bord columellaire la sépare distinctement des *Nanines*.



9. HELIX LUDERSI, Pfeiffer.

*Mon. Heliceorum*, IV, 185.

Elle a été recueillie par M. Macgillivray à Ovalan, aux îles Fidji.

10. HELIX TUMULUS, Gould.

*Exp. Sh.*, 1846, 22. — 1851, t. IV, f. 57.

M. Græffe a rencontré cette charmante espèce, qui appartient encore au même groupe, sur la côte nord de Viti-Lewou. Sa couleur blanchâtre ou couleur de chair, et ses stries finement costulées, fortement arquées en arrière la font aisément reconnaître.

11. HELIX TRANSARATA, Mss.

*T. umbilicata, depresso-conica, irregulariter rugoso vel plicato-striata, lutescens-alba (?)*. *Spira regularis, obtuse conica; summo minuto, obtuso; sutura lineata, supra tenuiter marginata. Anfr. 5, mediocriter accrescentes, convexiusculi, ultimus non descendens, filo tenui et acuto carinatus, subtus laevior, convexiusculo-planatus, ad carinam impressus, rapide in umbilicum decidens. Apertura subobliqua, securiformis. Perist. rectum, acutum (?)*; *marginè externo ad carinam subretracto; basali acuto; columellari subverticali, non reflexo. Umbilicus  $\frac{1}{7}$  diametri æquans. — Diam. maj. 7, min. 6, altit. 5 mill. — Rat. anfr. 3 : 1. — Rat. apert. 5 : 4.*

*Lomma-Lomma (Viti) (Græffe).*

Un seul individu en assez mauvais état, surtout sous le rapport de la coloration et de la conservation du bord, s'est trouvé dans l'intérieur d'une autre coquille. Sa surface, très-fortement et très-irrégulièrement ridée, presque plissée, sa fine carène filiforme la caractérisent toutefois



si bien, que je n'ai pas cru devoir l'exclure. C'est de l'*H. nigrifella*, Pfeiffer, des îles Sandwich (Newcomb) qu'elle se rapproche le plus, mais elle en diffère par sa sculpture, sa petitesse et sa couleur.

12. *BULIMUS FULGURATUS*, Jay.

*Rev. zool.*, 1842, 80. — *Pf., Mon.*, I, 56.

*B. eximius*, Reeve, *Conch. syst.*, II, p. 175, f. 2.

*Plekocheilus gracilis*, Broderip (sec. Pfeiffer).

*Viti-Lewou* (Græffe).

Cette belle espèce, peu rare maintenant, et dont l'origine était restée assez longtemps douteuse, a depuis lors plusieurs fois été rapportée des îles Fidji et toujours avec des caractères bien constants.

13. *BULIMUS MALLEATUS*, Say.

*Rev. zool.*, 1842, 80. — *Pf., Mon.*, I, 55.

14. *BULIMUS MOROSUS*, Gould.

*Exp. Sh.*, 1846, 51. — 1851, 72, f. 82.

15. *BULIMUS ELOBATUS*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1846, 190. — *Exp. Sh.*, 1851, 72, f. 84.

M. Græffe n'a jusqu'ici rencontré aucune de ces trois espèces que M. Gould attribue également aux îles Fidji, tandis que d'autres auteurs leur donnent pour patrie Nouvelle-Calédonie ou les îles Salomon. Quant à la dernière de ces trois espèces, si du moins le rapprochement avec le *B. Founaki*, Hombron et Jacquinot, est exact, elle a été recueillie par M. Rietman à l'île de New-Britain ou Birara, située entre l'archipel Salomon et la Nouvelle-



Guinée, ce qui certes rend sa présence aux îles Viti plus que douteuse (1).

16. PARTULA LIRATA, Mss.

*T. perforata, conico-elongata, tenuiuscula, sine nitore, transversim tenuiter striata, liris elevatis, ad basin crebrioribus insigniter circumdata, epidermide destituta, pallide cinerea. Spira conica, regularis; summo acutiusculo, lævi; sutura submarginata, parum impressa. Anfr. 5 1/2, convexiusculi; ultimus subcompressus, subtus obtusissime angulatus. Apertura subverticalis, spiram æquans, oblongo-ovalis; columella plicata. Perist. expansum, intus labiatum; marginibus subconniventibus, supero fere recto, usque ad basin sensim late reflexo; columellari reflexo, ad insertionem non impresso, lamina subcallosa cum supero juncto. — Diam. maj. 10, min. 9, altit. 21. — Rat. anfr. 2 : 1. — Rat. apert. 7 : 10.*

*Lomma-Lomma (Viti) (Græffe).*

Cette remarquable espèce ne peut se confondre avec aucune autre et est la seule qui présente, au lieu de fines lignes, des côtes aiguës et élevées en spirale. Ces côtes, séparées par des intervalles de même largeur et alternant souvent en élévation, sont au nombre d'environ 10 à 12 dans l'espace entre la suture et la ligne dorsale, à partir de laquelle elles se serrent plus. Tous les individus que nous avons examinés, quoique parfaitement frais, sont dépourvus d'épiderme et d'une coloration d'un cendré-clair uniforme.

(1) On peut ajouter à la faune malacologique des îles Fidji le *Bulimus Seemanni*, Dohrn (voir *Journal de Conchyliologie*, 1864, vol. XII, p. 123). H. C.



17. *PHYSA SINUATA*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1846. — *Otia conch.*, 43.

*Feejee isl.* (Gould); *Reva-River, Viti* (Græffe).

Cette détermination est certaine. La *P. sinuata* tire son nom du retrait du bord libre près de son insertion, ce qui donne une courbure aux stries d'accroissement. Le bord columellaire s'épaissit et se prolonge sous la forme d'un pli imparfait et oblique autour de la columelle.

18. *PYTHIA POLLEX*, Hinds.

*Voy. Sulphur, Zool.*, 60, t. XVI, f. 9, 10. — Pfr., *Mon. Aur.*, 86.

*Scarabus zonatus*, Hombron et Jacquinot. *Voy. pôle sud, Zool.*, V, 41, t. X, f. 18-20.

*Iles Fidji* (Hinds.).

M. Græffe n'a pas encore trouvé cette espèce.

19. *HELICINA BERYLLINA*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1847, 202. — *Exp. Sh.*, 1851, 95, f. 111. — Pfr., *Mon. Pneum.*, I, 354.

*I. Fidji* (Gould); *Lomma-Lomma, Viti* (Græffe).

Les plus grands individus ont 9 à 10 mill. de diamètre. La coloration est très-caractéristique.

20. *HELICINA PALLIDA*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1847, 202. — *Exp. Sh.*, 1851, 96, f. 115. — Pfr., *Mon. Pneum.*, 596.

*I. Fidji* (Gould); *Lomma-Lomma* (Græffe).

Cette *Hélicine* est voisine de la précédente, mais carénée et de couleur différente; elle est souvent aussi marquée de sillons décurrents, à peine sensibles, surtout aux tours moyens de la spire.



21. *HELICINA VITIENSIS*, Mss.

*T. minuta*, depresso-conoidea, striatula, alba, radiis fusculis retro angulatis picta. Spira obtuse conoidea; summo parvulo, obtuso; sutura subsuperficiali. Anfr. 4 1/2, planiusculi; ultimus paulo dilatatus, declivis, subangulatus, subtus convexior. Apertura obliqua, transverse semilunata, intus flavescens. Perist. expansiusculum, obtusum; margine supero recto, columellari brevissimo, basali angulatim juncto, plane incrassato; lamina parietali arcuata, non extensa.—Diam. maj. 3 1/2, min. 3, altit. 2 1/2 mill. — Rat. anfr. 2 : 1. — Rat. apert. 1 : 1.

*Lomma-Lomma* (Græffe).

Petite espèce, dont la coloration ressemble à celle de l'*H. fulgora*, Gould. Les rayons alternants rouges et blancs ne subissent qu'une inflexion dirigée vers le sommet de la spire. Le disque que forme la lame calleuse de l'avant-dernier tour est peu étendu et mince.

*Var. interposita*, Mss. — *Paulo minus depressa*, angulo peripheriæ obtusiore, radiis rufis rarioribus et latioribus.

*Viti-Lewou* (Græffe).

C'est évidemment la même espèce faiblement modifiée par la différence du lieu.

22. *OMPHALOTROPIS ROSEA*, Gould.

*Proc. Bost. Soc.*, 1847, 205. — *Exp. Sh.*, 1851, 105, f. 121. — *Pfr., Pneum.*, I, 508.

*Feejee isl.* (Gould).

Elle manque dans les envois de M. Græffe.

23. *OMPHALOTROPIS OVATA*, Mss.

*T. perforata*, ventricosovata, striatula, flavido-cornea, interdum zonis duabus vix perspicuis circumdata. Spira convexo-conoidea, celeriter accrescens; summo minuto,



obtusulo; sutura impressa. Anfr.  $5\frac{1}{2}$  subinflati, supra breviter tabulati; ultimus rotundatus, juxta perforationem arcte angulatus, subflaris. Apertura subverticalis, circulari-piriformis, parvula,  $\frac{2}{5}$  longitudinis subæquans, corneo-flavescens. Perist. acutum, rectum, intus labiatum; marginibus lamella tenui junctis, basali et columellari expansiusculis. — Diam. maj.  $3\frac{1}{2}$ , min. 3, altit.  $5\frac{1}{4}$ . — Rat. anfr. 3 : 4. — Rat. apert. 4 : 5.

*Lomma-Lomma* (Viti) (Græffe).

#### 24. OMPHALOTROPIS PARVA, Mss.

*T. perforata*, elongate ovato-conica, striatula, lævigata, pallide cornea. Spira convexo-conica, regularis; summo obtusiusculo, corneo-violaceo; sutura impressa. Anfr.  $5\frac{1}{2}$ , convexiusculi, arctissime tabulati; ultimus non descendens, ovato-rotundatus, ad basin convexiusculus, ad perforationem filoso-angulatus. Apertura subverticalis, parvula, circulari-piriformis,  $\frac{1}{3}$  longitudinis æquans. Perist. rectum, acutum, intus albo labiatum; marginibus lamina parietali brevi junctis; externo semicirculari, columellari subreflexo. — Diam. maj.  $2\frac{1}{2}$ , min. 2, altit.  $4\frac{1}{2}$ . — Rat. anfr. 3 : 4. — Rat. apert. 4 : 5.

*Lomma-Lomma* (Viti) (Græffe).

C'est la plus petite espèce de ce genre qui ait été recueillie dans les îles explorées par M. Græffe.

#### 25. MELANIA CYBELE, Gould.

1846, *Otia conch.*, 44.

*I. Fidji*, *Navigators*, etc. (Gould); *Reva-River*, *Viti-Lewou* (Græffe).

Grande et belle espèce du groupe de l'*amarula*, qui, malgré sa décollation constante, compte jusqu'à 45 mill. de hauteur sur 56 de diamètre. Mais elle varie singulière-



ment dans sa forme, car il y a des individus qui, avec le même nombre de tours, mesurent 56 mill. sur 25. A l'état frais, le test est recouvert d'un épiderme velouté, formé de lignes spirales de petites squamules filamenteuses. Les pointes, peu distantes, qui couronnent le haut des tours, ne sont point divergentes et se terminent, à l'état frais, par une extrémité légèrement crochue et filamenteuse.

26. MELANIA TETRICA, Gould.

1846, *Otia conch.*, 44.

Je ne puis reconnaître cette espèce, qui doit habiter les îles Fidji et Samoa. C'est peut-être une simple variété de la précédente.

27. MELANIA TERPSICHORE, Gould.

1846, *Otia conch.*, 44.

Elle manque également dans les envois de M. Græffe, quoique devant habiter les deux archipels de Fidji et de Samoa.

28. MELANIA PLUTONIS, Hinds.

*Voy. Sulphur*, Moll., 55, t. XV, f. 14.

*Feejee isl.* (Hinds.); *Reva-River, Viti-Lewou* (Græffe).

Elle est lourde, élancée, à tours plans, fortement striée, presque plissée dans les tours supérieurs, plus lisse dans les inférieurs. Ses tours sont enveloppants et forment le long de la suture une rampe plano-spirale, au-dessous de laquelle les plis sont plus forts, souvent doubles, mais pas distinctement marginés. La columelle est très-excavée et calleuse.

29. MELANIA PICTA, Hinds.

*Voy. Sulph.*, Moll., 56, t. XV, f. 4.



*Feejee isl.* (Hinds.).

M. Græffe ne l'a pas trouvée jusqu'ici.

50. MELANIA ASPIRANS, Hinds.

*Voy. Sulph.*, Moll., 56, t. XV.

*Feejee isl.* (Hinds.); *Reva-River, Viti-Lewou* (Græffe)

Elle se distingue par sa forme très-subulée, ses tours presque plans, enveloppants, sa suture largement marginée par quelques sillons décurrents qui resserrent les tours, son ouverture peu grande et sa columelle très-excavée.

51. MELANIA LUCTUOSA, Hinds.

*Voy. Sulphur*, Moll., 56, t. XV, f. 1.

52. MELANIA FEEJENSIS, Reeve.

*Conch. icon.*, Melania, t. XXXVI, f. 179.

53. MELANIA MOESTA, Hinds.

*Voy. Sulphur*, Moll., t. XV, f. 3.

54. MELANIA PERPINGUIS, Hinds.

*Voy. Sulphur*, Moll., t. XV, f. 2.

Ces quatre espèces n'ont pas été rencontrées par M. Græffe. J'avoue que les nombreuses citations des îles Feejee comme patrie de *Mélanies*, sans aucune indication spéciale de localité ou d'île particulière, m'inspirent quelques doutes et me font craindre que les voyageurs n'aient quelquefois pas mis tout le soin et toute l'exactitude désirables à noter la provenance de leurs coquilles. Le séjour que M. Græffe projette de faire dans les îles Viti éclaircira sans doute ce point.



55. MELANIA VAINAFA, Gould.

1846, *Otia conch.*, p. 46.

*Assava Viti* (Græffe); *Falls of Vainafa* (Gould).

C'est une des rares espèces qui se retrouvent dans les deux archipels.

56. MELANIA CLAVULUS, Mss.

*T. elongato-turrita, tenuis, transversim striata, longitudinaliter sulcata, corneo-grisea, nigro tenuiter incrustata. Spira regularis, turrita, decollata; sutura profunda, simplici. Anfr. persistentes 4-5, satis convexi, infra et in periphæria distinctius sulcati, ultimus elongato-rotundatus. Apert. verticalis, ovata, infra latior,  $\frac{1}{3}$  longitudinis (detectæ) paulo superans. Perist. rectum, acutum; margine externo regulariter arcuato, basali subeffuso, columellari paulum excavato, tenui. — Diam. maj.  $4\frac{1}{2}$ , min.  $4\frac{1}{4}$ , altit.  $1\frac{1}{4}$  mill. — Rat. anfr. 4 : 1. — Rat. apert. 3 : 4.*

*Reva-River, Viti-Lewou* (Græffe).

Petite espèce qu'on pourrait prendre pour une forme jeune de la suivante, si ses tours n'étaient pas trop convexes et l'ouverture trop large et trop excavée à la base pour permettre cette confusion.

57. MELANIA TUBERCULATA, Müller.

*Hist. verm.*, 191.

*Var. Assavaensis*, Mss. — *Tenuiter acute sulcata, non plicata, pallide cornea, flammulis subfuscis, raris picta.*

*Assava-Navity, Viti* (Græffe).

Je ne puis me décider à séparer cette forme d'un type dont la variabilité est aussi grande que l'arée géographique. La forme présente n'a rien de marquant, excepté l'ab-



sence presque totale des plis, qu'on découvre cependant dans les premiers tours de la spire. Le dessin en flammules distantes est distinct, quoique peu frappant, sur le fond corné de la coquille.

58. MELANIA MYERSIANA, Lea.

*Proc. Ac. Philadelphia*, 1856.

Espèce qui m'est entièrement inconnue.

59. MELANIA BELLICOSA, Hinds.

*Voy. Sulphur*, Moll., t. XV, f. 15, 16.

*Feejee isl.* (Hinds.).

Manque dans les envois.

40. AMPULLACERA MACULATA, Mss.

*T. imperforata, naticoidea, semiglobosa, tenuiuscula, lævigata, nec nitida, luteo-cornea, zonis transversis vel lineis maculatis longitudinalibus picta. Spira brevis, conica; summominuto, acuto, sæpe corroso; sutura profundissima, simplici. Anfr. 4, celerrime accrescentes, valde convexi, in suturam immergentes; ultimus globoso-inflatus. Apertura magna, semicircularis, subverticalis, fauce pellucida. Perist. rectum, acutum; margine externo arcuato, basali ad columellam brevissimam angulato, subeffuso; parietali albo calloso, subrecto, subacuto. — Diam. maj. 11, min. 7 1/2, altit. 13. — Rat. anfr. 3 : 2. — Rat. apert. 7 : 10.*

*Reva-River, Viti-Lewou* (Græffe).

Le genre *Ampullacera*, dont pendant longtemps on ne connaissait que deux espèces, *A. avellana* et *A. fragilis*, se multiplie et se diversifie dans les îles de l'océan Pacifique. Les espèces sont tantôt ombiliquées, avec le *facies*, à part la coloration, des petites *Ampullaires*, tantôt im-



perforées, se rapprochant alors des *Néritines*, et rappelant sous bien des rapports le genre européen et américain *Lithoglyphus*.

41. *NERITINA SANDALINA*, Récluz.

Sowerby, *Thes.*, 1842, f. 199.

*N. cholérica*, Gould, 1846. — *Otia conch.*, 47.

*Feejee isl.* (Gould); *Viti Lewou* (Græffe).

Cette espèce présente l'aspect extérieur de la *N. dubia*, Chemnitz, mais elle est un peu moins globuleuse, plus atténuée le long de la suture, plus calleuse et moins aplatie vers le labre, etc.

42. *NERITINA ZELANDICA*, Récluz.

Sowerby, *Thes.*, 1842, f. 92-95.

*N. helvola*, Gould (sec. Récluz), 1846. — *Otia conch.*, 47.

*Feejee isl.* (Gould).

43. *NERITINA VITIENSIS*, Mss.

*T. solida, conico-ovata, obtuse striata, polita, fusco-nigra, lineis flexuosis, vix ad marginem perspicuis picta. Spira integra, conoidea; summo minuto, acutulo; sutura involuta, non impressa. Anfr. 4 celeriter accrescentes, convexiusculi, supra late attenuati et appressi; ultimus magnus, ovatus, lente descendens. Apertura oblique semi-elliptica, 2/3 longitudinis æquans, fauce subcærulea. Margo externus rectus, acutus, in basalem magis arcuatus. Columella obliqua, labro subangusto, calloso, convexiusculo flavescenti induta, margine subsinuata, in sinu medio minute 8-9 dentata. — Diam. maj. 13 1/2, min. 11, altit. 18 mill. — Rat. anfr. 8 : 5. — Rat. apert. 3 : 4.*

*Reva River, Viti-Lewou* (Græffe).



Cette espèce est plus allongée que la *N. communis*, Quoy, la *N. lugubris*, Lamarck, et par conséquent aussi l'*helvola*, Gould. Sa coloration noire ne laissant découvrir le dessin qu'au bord un peu translucide de l'ouverture, ses tours atténués au-dessous de la suture, son labre calleux, un peu convexe et coloré en jaune, la distinguent de ses congénères.

44. *NERITINA PARVULA*, Le Guillou.

Sec. Récluz, in *Journ. de Conch.*, 1850, 148.

*N. siderea*, Gould (sec. Récluz), 1846.—*Otiacoch.*, 48.

*Feejee isl.* (Gould); *Lewuka* (Récluz).

Je ne puis la reconnaître dans les envois de M. Græffe.

45. *NERITINA PULLIGERA*, Linné.

*Var. subcanalis*, Mss. — *Paulo depressior et transverse longior, irregulariter striata, nigra; summo eroso, margine supero canaliculato, circum summum curvatim magne prolongato, non erecto.*

*Viti-Lewou* (Græffe).

Très-commune. Elle atteint presque 35 mill. sur 28. Elle diffère de la forme normale par un test moins globuleux et plus allongé. Le bord supérieur se prolonge au-dessus du labre en une rigole qui se courbe vers le sommet, et s'enveloppe en partie, sans cependant se relever, comme dans la *N. canalis*. Le labre est très-étendu, plan, garni de très-petites dents obtuses et d'un brun qui tourne à l'orangé.

46. *NERITINA OVALANIENSIS*, Lesson.

*N. Mortoniana*, Récluz. — *Sow. Thes.*, 1842, f. 242-246.

*Viti-Lewou* (Græffe).



Un seul exemplaire, parfaitement conservé, s'est trouvé caché dans l'intérieur d'un grand individu de l'espèce précédente. On sait que cette *Néritine*, qui varie beaucoup sous le rapport de la coloration, est répandue dans une grande partie des îles de l'océan Pacifique.

47. NAVICELLA PALA, Mss.

*Viti-Lewou* (Græffe).

C'est une des espèces qui appartiennent également au groupe de Samoa.

48. NAVICELLA MACROCEPHALA, Le Guillou.

*Rev. zool.*, 1841, 374. — Reeve, *Conch. icon.*, t. VII, f. 28.

*I. Fidji* (Le Guillou); *Viti-Lewou* (Græffe).

Espèce remarquable par sa forme très-déprimée, son contour triangulaire et son petit sommet comprimé. Le dessin est ordinairement formé de grandes taches allongées, encadrées de lignes et d'intervalles foncés.

49. NAVICELLA UNDULATA, Mss.

*T. ovata, late convexiuscula, non compressa, concentricè striata, fulvenscens, zonis fusco nigris, undulatis et subangulatis transverse picta. Cavitas cærulescens, undulationibus perlucentibus. Area columellaris plana, non profunda, nec lata, albescens, badio circumdata; margine acuto, recto. — Long. 28, altit. 21, crassit. 10 mill.*

La forme de cette espèce, peu élevée, mais un peu boursouflée et ne se comprimant point vers le sommet, qui est tout à fait basal et fortement corrodé et usé, puis le dessin, formé non d'imbrications allongées, mais de larges ondulations souvent confluentes, la séparent des formes



voisines, telles que les *N. affinis*, Reeve, *porcellana*, L., etc., etc.

50. BATISSA MINOR, Prime.

*Proc. zool. Soc.*, 1860, juin.

*Feejee isl.* (Prime).

51. BATISSA TENEBROSA, Hinds.

*Ann. and Mag. of N. H.*, ser. X, 81, 1842.

*Voy. Sulphur*, 2, 66, t. XXI, f. 7.

*Feejee isl.* (Hinds.); *Reva-River*, *Viti-Lewou* (Græffe).

C'est une des plus grandes espèces du genre; elle atteint jusqu'à 140 mill. sur 100, et même plus. Sa forme est largement ovale, sa surface fortement striée, presque ridée, vers la partie antérieure presque plissée; sa coloration d'un noir tirant sur le bleu. Sa charnière est formée de trois fortes dents, la première à peu près perpendiculaire, et les deux autres fortement inclinées sur le bord de la cavité. Un ligament fort et très-proéminent réunit les valves, qui dans l'intérieur sont d'un blanc passant, vers l'extrémité postérieure, au bleu-violet.

*Var. parallela*, Mss.—*Minor* (longit. 110, lat. 70, diam. 40 mill.), *elongato-ovata*; *marginibus subparallelis, infero recto vel subconcavo*; *cardine dilatato, dente laterali posteriori imperfecto*; *intus obscure violacea*.

Cette forme, trouvée seule, passerait certainement pour une espèce particulière, mais en la voyant liée, par différents intermédiaires, au type, il n'est guère permis de la séparer autrement que comme variété. Les différences consistent en une forme très-allongée pour une *Batissa*, en un bord inférieur presque parallèle au bord cardinal, souvent même concave, en une charnière relativement



plus dilatée, terminée antérieurement par une longue dent ou languette incomplète. Les autres caractères sont assez semblables, et la charnière est formée également de fortes dents irrégulières, souvent indistinctement bifides.

52. BATISSA OBESA, Hinds. (*Cyrena*).

*Ann. Mag.*, N. H., ser. X, 81, 1842.

*Voy. Sulphur*, 2, 66, t. XXI, f. 6.

*Feejee isl.* (Hinds.); *Reva-River, Viti-Lewou* (Græffe).

Cette espèce est très-voisine de la précédente, mais ne présente pas, du moins dans les envois de M. Græffe, de passages graduels. De son côté, elle varie considérablement sous le rapport de ses dimensions; il y a des individus qui mesurent en longueur, hauteur et épaisseur 100, 80 et 50 mill., et d'autres qui ont 85, 75 et 50 mill. La Nouvelle-Calédonie paraît posséder une espèce analogue, sinon identique, à la précédente.

A. M.

---

## LISTE GÉNÉRALE

### des espèces mentionnées ci-dessus

---

#### I. ILES SAMOA.

*Nanina Samoensis*, Mss.

— *Upolensis*, Mss.

— *firmostyla*, Mss.

— *Schmeltziana*, Mss.

*Patula gradata*, Gld.

— *complementaria*, Mss.

— *hystricelloides*, Mss.

*Helix Troilus*, Gld.

— *Eurydice*, Gld.

— *Cressida*, Gld.

*Partula conica*, Gld.

*Partula canalis*, Mss.

— *zebrina*, Gld.

*Succinea putamen*, Gld.

— *crocata*, Gld.

— *modesta*, Gld.

*Stenogyra Upolensis*, Mss.

— var. *minor*, Mss.

*Pupa pediculus*, Shuttl.

Var. *Samoensis*, Mss.

— *problematica*, Mss.

*Pythia pantherina*, A. Ad.



- |  |                                      |
|--|--------------------------------------|
| Var. <i>Uveana</i> , Mss.              | <i>Omphalotropis bilirata</i> , Mss. |
| <i>Melampus Philippii</i> , Küst.      | <i>Hydrocena parvula</i> , Mss.      |
| <i>Helicina fulgora</i> , Gld.         | <i>Truncatella Vitiana</i> , Gld.    |
| — <i>musiva</i> , Gld.                 | — <i>rustica</i> , Mss.              |
| Var. <i>Uveana</i> , Mss.              | <i>Melania Samoensis</i> , Rve.      |
| — <i>plicatilis</i> , Mss.             | — <i>lutosa</i> , Gld.               |
| <i>Cyclophorus tiara</i> , Gld.        | — <i>scipio</i> , Gld.               |
| — <i>strigatum</i> , Gld.              | — <i>scitula</i> , Gld.              |
| — <i>Upolensis</i> , Mss.              | — <i>Vainafa</i> , Gld.              |
| <i>Omphalotropis zebriolata</i> , Mss. | <i>Neritina Roissyi</i> , Recl.      |
| — <i>perforata</i> , Mss.              | — <i>humerosa</i> , Mss.             |
| — <i>conoidea</i> , Mss.               | <i>Navicella affinis</i> , Rve.      |
| — <i>navigatorum</i> , Pf.             | — <i>pala</i> , Mss.                 |
| — <i>biflaria</i> , Mss.               |                                      |

## II. ILES VITI.

- |                                   |                                    |
|-----------------------------------|------------------------------------|
| <i>Nanina Nouleti</i> , Le Guill. | <i>Melania Terpsichore</i> , Gld.  |
| Var. <i>polita</i> , Mss.         | — <i>Plutonis</i> , Hinds.         |
| — <i>lurida</i> , Gld.            | — <i>picta</i> , Hinds.            |
| — <i>casca</i> , Gld.             | — <i>aspirans</i> , Hinds.         |
| — <i>unisulcata</i> , Mss.        | — <i>luctuosa</i> , Hinds.         |
| — <i>microconus</i> , Mss.        | — <i>mæsta</i> , Hinds.            |
| — <i>scorpio</i> , Gld.           | — <i>perpinguis</i> , Hinds.       |
| — <i>ruida</i> , Gld.             | — <i>Vainafa</i> , Gld.            |
| <i>Zonites Vitiensis</i> , Mss.   | — <i>clavulus</i> , Mss.           |
| <i>Helix Lüdersi</i> , Pfr.       | — <i>tuberculata</i> , Hinds.      |
| — <i>tumulus</i> , Gld.           | Var. <i>Assavaensis</i> , Mss.     |
| — <i>transarata</i> , Mss.        | — <i>Myersiana</i> , Lea.          |
| <i>Bulimus fulguratus</i> , Say.  | — <i>bellicosa</i> , Hinds.        |
| — <i>malleatus</i> , Say.         | <i>Ampullacera maculata</i> , Mss. |
| — <i>morosus</i> , Gld.           | <i>Neritina sandalina</i> , Récl.  |
| — <i>elobatus</i> , Gld.          | — <i>Zelandica</i> , Récl.         |
| — <i>Seemanni</i> , Dohrn?        | — <i>Vitiensis</i> , Mss.          |
| <i>Partula lirata</i> , Mss.      | — <i>parvula</i> , Le Guillou.     |
| <i>Physa sinuata</i> , Gld.       | — <i>pulligera</i> , L.            |
| <i>Pythia pollex</i> , Hinds.     | Var. <i>subcanalis</i> , Mss.      |
| <i>Helicina beryllina</i> , Gld.  | — <i>Ovalaniensis</i> , Lesson.    |
| — <i>pallida</i> , Gld.           | <i>Navicella pala</i> , Mss.       |
| — <i>Vitiensis</i> , Mss.         | — <i>macrocephala</i> , Le Guill.  |
| Var. <i>interposita</i> , Mss.    | — <i>undulata</i> , Mss.           |
| <i>Omphalotropis rosea</i> , Gld. | <i>Batissa minor</i> , Prime.      |
| — <i>ovata</i> , Mss.             | — <i>tenebrosa</i> , Hinds.        |
| — <i>parva</i> , Mss.             | Var. <i>parallela</i> , Mss.       |
| <i>Melania Cybele</i> , Gld.      | — <i>obesa</i> , Hinds.            |
| — <i>tetrica</i> , Gld.           | A. M.                              |

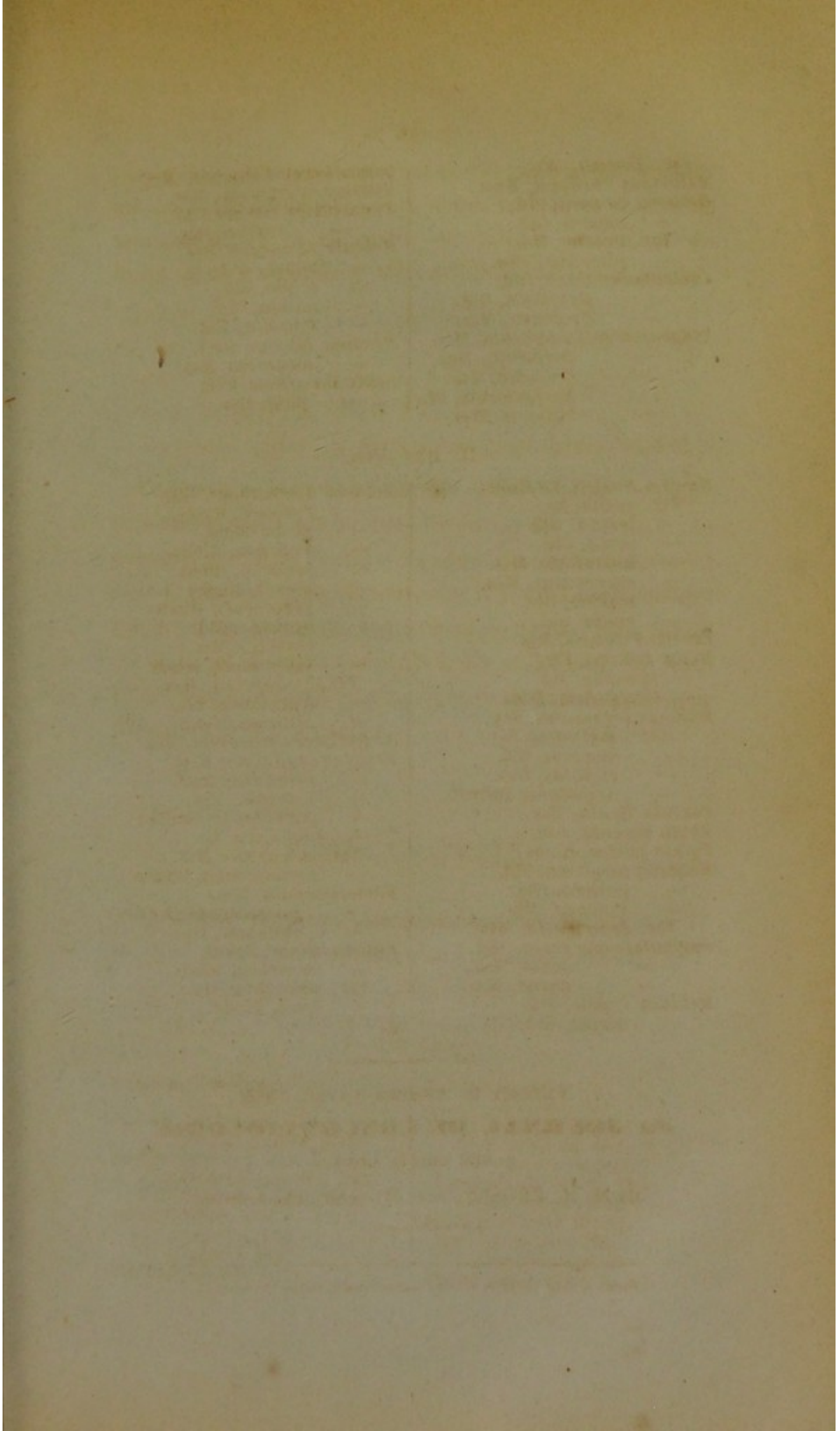
EXTRAIT DU NUMÉRO D'AVRIL 1865

### du JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

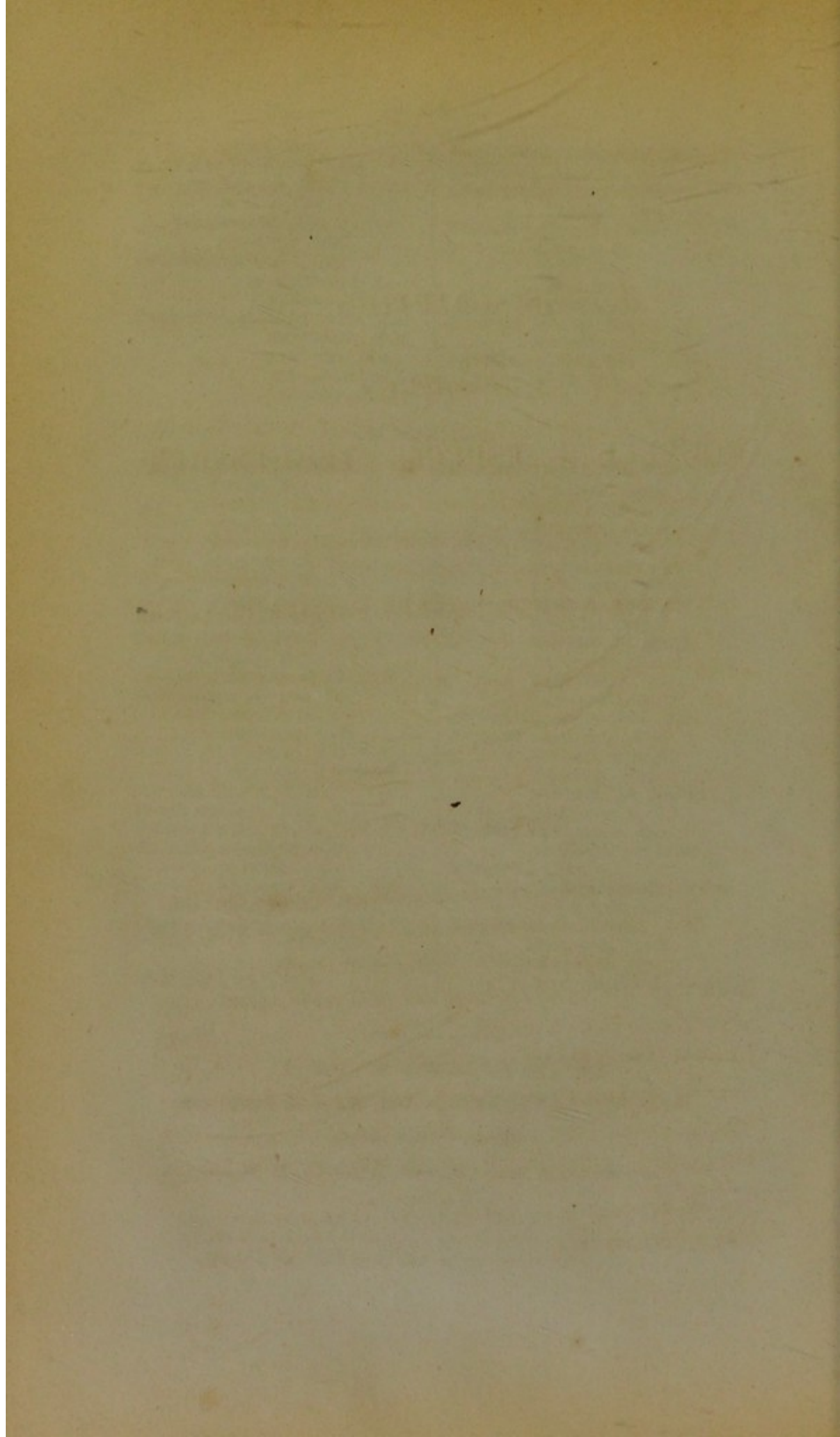
publié sous la direction

de M. H. CROSSE, rue Tronchet, 25, à Paris.











2

DESCRIPTION

DE QUELQUES

NOUVELLES ESPÈCES TERRESTRES

DE DIVERS POINTS DE

L'Océan Pacifique et de l'Australie,

PAR ALB. MOUSSON.

---

Deuxième mémoire (1).

Avant de revenir, dans un troisième mémoire, aux faunes malacologiques spéciales des îles Samoa et Viti, que M. le D<sup>r</sup> Græffe a continué à explorer, il me paraît convenable de m'arrêter un moment sur quelques autres objets appartenant, pour la plupart, au musée Godeffroy à Hambourg et provenant de source directe. Lors de la fondation de ce musée, qui, pour la mer du Sud surtout, acquiert, chaque jour, plus d'importance, plusieurs des capitaines et agents que la maison César Godeffroy et fils

(1) Voyez, pour le premier mémoire, le *Journal de Conchyliologie*, 1865, p. 164.



envoi aux îles de la mer du Sud furent invités à recueillir, en fait d'objets d'histoire naturelle, ce que l'occasion leur mettrait sous la main. Quelques-uns d'entre eux ont répondu à cet appel et ont fait des envois qui, accompagnés d'étiquettes précises, ont, au point de vue de la distribution des espèces, encore si incomplètement établie, un certain intérêt, en tant qu'ils contrôlent et corrigent les indications admises. Pour le moment, toutefois, je me contente de décrire les espèces qui me semblent nouvelles, et dont l'authenticité est constatée. Les envois auxquels elles appartiennent sont principalement dus à M. le capitaine Tetens pour les îles Pelew, à M. le capitaine Garrett pour les îles de la Société et les îles Pao-motou, enfin à M. le Dr Græffe et à M<sup>me</sup> Dietrich pour divers points de la côte orientale de l'Australie. J'ajoute, en outre, quelques espèces qu'un de mes compatriotes, M. Rietman, a rapportées de ses voyages.

1. ZONITES STRANGEI, Pfr. (*Mon.*, III, p. 98).

*Var. maxima*, Mss. *Major*. (*Altit.* 19, *diam.* 57 mill.),  
*paulo depressior, obscurior, subtilus perpolita*.

*Hab.* Brisbane, Moreton bay (M<sup>me</sup> Dietrich).

La forme typique rapportée par Strange provient de la même localité que la variété présente, qui n'en diffère, pour ainsi dire, que par la grandeur. Cette même espèce se trouve aussi à Grafton (Clarence) (Græffe) d'où M. Cumming l'avait également reçue.

2. PATULA BIRETRACTA, Mss. (pl. IV, fig. 1).

*T. minute perforata, depressa, subrotulæformis, conser-*



*tim sed acute costulato-striata, sine nitore, pallide fulva, lineis raris obscurioribus interpositis. Spira vix convexiuscula, regularis; summo plano; sutura satis impressa. Anfr. 5 modice accrescentes, rotundati; ultimus non descendens, biarcuatim striatus, supra in medio paulo impressus, ad basin convexus, centro profundo. Apertura subverticali (10° cum axi), compresse late lunaris. Per. rectum, obtusiusculum; marginibus remotis, supero et basali antrorsum insigne arcuatim protractis, insertionibus retractis; columellari non reflexo, perforationem obstruente. — Altit. 3, diam. 5 mill. — Ratio anfr. 3 : 4. — Rat. apert. 5 : 4.*

*Hab.* Wollongong, au sud de Sidney (D. Græffe) (Rietman).

Cette espèce est la proche parente de l'*H. sericatula*, Pfr. (*Mon.*, III, p. 69), mais elle s'en distingue, d'après l'examen comparatif d'un bon nombre d'échantillons, par les caractères suivants : 1° par une forme un peu plus rotuliforme; 2° par des stries costulées bien plus marquées, nullement soyeuses, et qui, vers la ligne dorsale, se courbent plus fortement en arrière; 3° par un dernier tour (du moins dans les individus bien adultes) un peu concave au milieu de la face latérale et supérieure; 4° par la courbure du bord libre de l'ouverture, lequel avance plus que dans les espèces voisines à l'endroit des deux faces du dernier tour et se retire aux deux insertions et sur la ligne dorsale; 5° enfin par une coloration jaunâtre, entrecoupée, non par fascies radiales, mais sur quelques lignes seulement, par des stries plus foncées.

3. *HELIX PELEWANA*, Mss. (pl. IV, fig. 2).

*T. imperforata, orbiculato-depressa, striata, undique ru-*



*gis undulatis, obliquis et subspiralibus insigne sculpta, nitida, alba, supra lineis 3-4 interruptis, nigro-fuscis picta. Spira obtuse depressa; nucleolo roseo, polito; sutura simplici, subimpressa. Anfr. 3 1/2, celeriter accrescentes, convexiusculi; ultimus obtuse carinatus, ad aperturam subito descendens et substrictus, ad basin convexiusculus. Apertura obliqua (60° cum axi), transverse lunato-subcircularis, fasciis intus perspicuis. Perist. acutum, expansum, album, intus sublabiatum; marginibus paulo approximatis, lamina tenui pallida junctis; dextro expanse arcuato, columellari perobliquo, late et obtuse incrassato, supra plane expanso, adnato. — Altit. 13, diam. 19 mill. — Rat. anfr. 18 : 5. — Rat. apert. 7 : 9.*

*Hab.* îles Pelew. (Capitaine Tetens.)

Cette espèce appartient évidemment au sous-genre *Chloræa*, Albers (*Helic.*, 2<sup>e</sup> éd., p. 169), qui domine dans les Philippines. Elle est la seule, à ma connaissance, dont la surface soit couverte de hachures, dans le genre de celles qu'on observe sur plusieurs grandes *Nanines*. Ces hachures, courtes et un peu irrégulières, se rangent, tantôt en lignes obliques, tantôt, surtout à la base, en lignes ondulées spirales. La coloration de cette espèce, formée de plusieurs lignes non continues d'un brun très-foncé sur un fond blanc, lui donne un aspect fort élégant. Je ne connais pas de forme analogue dans les autres îles de l'océan Pacifique, ce qui confirme le principal résultat qui ressort des publications de M. O. Semper, savoir le caractère très-particulier que présente la faune de l'Archipel Pelewien, et qui tient sans doute à la position occidentale de ce dernier et à son voisinage des îles de l'océan Indien.



4. *HELIX INFORMIS*, Mss. (pl. IV, fig. 5).

*T. subobtecte umbilicata, oblongo-globosa, crassa, obtuse late striata, sub lente lineis minutissimis, crebris oblique vestita, subsericea, violaceo-nigra, unicolor vel obscure unifasciata. Spira obtuse conoidea; summo obtuso, denu- dato; sutura lineari, impressa. Anfr. 6 1/2 modice accres- centes, primi minus, sequentes magis convexi, ad suturam leniter late plicati; ultimus major, lente descendens, su- pra et infra turgidulus, ad basin subinflatus. Apertura obliqua (40° cum axi), spiram æquans, lunato-ovata, intus purpurascens. Perist. obtusum, reflexum, subincrassatum; marginibus distantibus, lamina purpurascente junctis; recto supra et infra magis arcuato; columellari recto, elongato, profundo, umbilicum arcuatim valde dilata- tum, semioccultante. — Altit. 54, diam. 50 mill. — Rat. anfr. 2 : 1. — Rat. apert. 10 : 9.*

*Hab.* Port Mackay (Australie) (M<sup>mo</sup> Dietrich).

Une grande espèce de l'Australie qui se place à la tête du groupe des *H. Fraseri*, Gray, et *Lessoni*, Pfr. Elle a un aspect lourd et informe. Ses tours, au nombre de 6 1/2, forment un cône en pain de sucre obtus : ils sont assez renflés ; le dernier, pourtant, l'est moins au milieu qu'en haut et en bas. La surface, en apparence lisse et obtu- sément plissée le long de la suture, est, examinée à la loupe, couverte de fines linéoles relevées, très-serrées, qui la traversent en direction oblique ou ondulée. La base est renflée vers l'ombilic qui occupe 1/7 du diamètre, mais qui reste presque entièrement caché par l'expansion cal- leuse du bord columellaire, lequel s'applique étroitement à l'avant-dernier tour. La couleur est d'un noir violacé, presque uniforme, à l'exception d'une bande dorsale un



peu plus pâle, que l'on ne découvre que par transparence du côté de l'ouverture.

5. *HELIX CUNNINGHAMI*, Gray (Pfr., *Mon.*, I, p. 374).

Je mentionne cette espèce bien connue afin d'en signaler deux variétés locales assez caractéristiques.

*Var. minor.* — *Minor* (altit. 18, diam. 52 millim.), *ad peripheriam vix angulata*.

*Hab.* Rockhampton (M<sup>me</sup> Dietrich).

Cette forme, à part ses dimensions constamment plus faibles, est, sous tous les autres rapports, la copie exacte de la grande forme typique.

*Var. compressa.* — *Paulo depressior, anfractu ultimo, ad angulationem acutior, concave compresso, olivacea, striis saturatis intermixtis*.

*Hab.* Australie (Rietman).

Cette variété est un peu plus aplatie que le type et présente au dernier tour jusqu'auprès de l'ouverture une carène obtuse, au-dessus de laquelle le tour est comprimé et un peu concave. La face inférieure du tour est également un peu moins convexe et s'incline en une surface plus plane vers le large ombilic. Ces différences ne suffisent pas pour l'établissement d'une espèce.

6. *BULIMUS OUVEANUS*, Dotzauer (pl. IV, fig. 4 et 4 a).

*T. obtecte perforata, elongato-ovata, irregulariter et fortiter rugoso-striata, rugis nonnullis elongatis decussatim impressa, subsericea, intense fusca vel pallide striata. Spira regularis; summo obtusulo, denudato; sutura irregulariter crenata et plicato-striata, submarginata, alba.*



Anfr. 6 ; primi nucleolares, elegantissime punctulati; sequentes convexiusculi, ultimus major, paulo ascendens, ovatus, subtus circum perforationem compressiusculus. Apert. verticalis, spiram subæquans, ovato-auriformis, pallide aurantiaca vel livide albido-fuscescens. Perist. luteo-albidum, subexpansum, incrassatum, intus labiatum; marginibus remotis, callo unidentato junctis; supero ad insertionem vix protracto, leviter sinuato, in medio arcuatim paulo protracto; columellari intus callo tuberculoso, elongato, oblique incrassato, extus late reflexo, perforationem tegente. — Altit. 51, diam. 26 1/2 mill.

Hab. île d'Ouvéa. (Dotzauer).

Cette espèce rentre entièrement dans le groupe des *Placostyles* calédoniens, comme l'explique le voisinage de sa patrie (archipel des Loyalty). C'est du *B. Edwardianus*, Gassies (faune caléd., p. 40, pl. iv, fig. 2), qu'elle se rapproche le plus, tant par sa coloration d'un brun foncé et sa suture blanche que par les protubérances de l'ouverture, consistant en une dent conique sur la paroi de l'avant-dernier tour et une seconde dent allongée oblique sur la columelle. Elle en diffère par ses moindres dimensions, sa forme plus raccourcie, sa sculpture plus forte, son ouverture plus dilatée, à bord droit à peine sinueux, enfin par une base plus comprimée, ce qui réduit l'ombilic à une simple perforation, souvent entièrement cachée par la callosité du bord. Cette espèce partage une particularité spéciale des *Placostyles*, qui, à la vérité, se retrouve dans quelques autres espèces de *Bulimus*, d'avoir, à l'état frais du moins, les deux ou trois premiers tours nucléolaires couverts d'un tapis très-élégant de petites ponctulations.



7. *BULIMUS PALMARUM*, Mss. (pl. IV, fig. 5).

*T. rimato-perforata*, ovato-elongata, solidula, striata, rugis raris levibusque spiraliter impressa, nitida, castaneo-fusca. Spira elevato-conica, regularis; summo detrito, sutura irregularis, subcrenulata, late albo-marginata. Anfr. 4 1/2, regulariter accrescentes; nucleolares nudati, punctulati; sequentes satis convexiusculi, ultimus, paulo ascendens, spiram æquans vel superans, elongatus, basi subattenuatus. Apertura verticalis, ovalis, intus griseo-fuscescens, tuberculo parietali, oblique subelongato prædita. Perist. fuscescens, incrassatum, æqualiter reflexum, sublabiatum; margine dextro superne arcuato, medio fere recto et magis incrassato; basali arcuato; columellari dilatato. Columella incrassata, alba, oblique plicata. — Alt. 60, diam. 25 mill. — Rat. anfr. 2 : 1. — Rat. apert. 3 : 2.

*Hab.* Makite, île de Saint-Christoval (Nouvelles-Hébrides), sur les palmiers (Rietman).

Ce *Bulime* est le proche parent des *B. Strangei* et *Macgillivrayi*, Pfr., mais il est plus fort et a des tours plus convexes que la première espèce; par contre, son ouverture est plus large que celle de la seconde. Sa coloration extérieure d'un brun intense et celle de l'intérieur d'un brun grisâtre sale sont plus foncées que dans les deux autres formes. Le pli columellaire est moins épais que dans la seconde et de la même forme que dans la première. La margination blanche de la suture, qui a 2 millimètres de largeur, consiste, comme dans la plupart des espèces de ce groupe, non en une coloration de l'épiderme, mais en une détérioration de ce dernier, provenant sans doute de sa grande ténuité en cet endroit. Ces



trois formes, si voisines mais constantes dans chaque endroit, pourraient bien n'être que des développements locaux d'une même espèce dans des îles séparées.

8. LAIMODONTA ANAAENSIS, Mss. (pl. V, fig. 4).

*T. minime rimata, ovato-acuminata, tenuiuscula, nitidula, striata, regulariter decussatim lineo-sulcata, albida, pallide castaneo unifasciata. Spira convexiusculo-acuminata, regularis; summo acuto, minuto, fusco; sutura linearis. Anfr. 7 1/2, superi rufo-fusculi, vix convexiusculi, decussatim granulosi; ultimus ventrosior, ad suturam fuscescentem impressus, ad basin paulo appressus. Apertura subverticalis, spiram æquans, subpiriformis. Perist. rectum, acutum; margine libero ad insertionem paulo protracto, deinde antrorsum binodatim curvato; palato uniplicato, regione infera albo-callosa, pariete plicis duabus validis, supra obtuse bifida, prædita; columella plica tertia, valida, non protracta, circumdata. — Long. 8, diam. 4 mill. — Rat. anfr. 7 : 2. — Rat. apert. 3 : 2.*

*Hab.* île d'Anaa, groupe des îles Paumotu. (Capitaine Garrett.)

Cette espèce se rapproche évidemment du *Melampus Bronni*, Philippi, mais elle reste plus petite et plus délicate. Le côté droit de l'ouverture est divisé par un pli unique médian en deux régions distinctes; la supérieure mince et colorée, l'inférieure calleuse et blanche, jusqu'assez en arrière vers l'intérieur. Des trois gros plis dentiformes du côté gauche, deux sont placés sur la paroi; le supérieur, d'une forme obtuse, obscurément bifide, est le



plus gros. Le troisième pli, également assez fort, enroule la columelle, mais ne s'avance pas jusqu'au bord.

9. *OPHICARDELUS IRREGULARIS*, Mss. (pl. V, fig. 2).

*T. imperforata, ovata, crassa, striis rugosis, nonnullis validioribus et foveolis minutis irregulariter insigne notata, fusca, striis et fasciis albis varie picta. Spira conica, regulariter accrescens; summo obtusulo, nigrescente; sutura imbricata, lacerata. Anfr. 5 1/2 plani, nucleolares sublaevigati, sequentes striati, diverse corrosi; ultimus major, ad suturam subconcausus, supra et infra tumidulus, ad basin circum aream umbilicarem albam, planiusculam obtuse filocarinatus. Apertura subverticalis (15° cum axi), 2/3 altitudinis æquans, acuminato-semiovalis. Perist. rectum, obtusiusculum; margine dextro supra appresso, subsinuato, tenui, medio intus paulo incrassato; basali arcuato. Plica palatalis unica, obtusa, valida, in carinam basalem prolongata; plica columellaris torta, subobliqua, ad marginem producta. — Long. 13, diam. 8 mill. — Rat. anfr. 5 : 3. — Rat. apert. 7 : 3.*

*Hab.* lac Tom-Tom, près Wollongong (Græffe).

Cette espèce fait le passage entre les *Ophicardelus* et les *Cassidula*. Sa forme épaisse, sa carène basale, entourant un espace ombilical blanc, rappellent les derniers, tandis que son bord mince, à peine un peu épaissi intérieurement au milieu, la rapproche du premier sous-genre. Ce qui surtout frappe à première vue, c'est l'irrégularité de la surface. Elle est d'abord traversée par des stries, qui, d'espace en espace, s'élèvent en côtes anguleuses, vestiges probables de temps d'arrêt dans l'accroissement du test; puis elle est recouverte d'impressions



arrondies, qui rappellent l'action d'un corrosif. Ces impressions ne commencent qu'au troisième tour et envahissent inégalement le test. L'ouverture allongée, aiguë en haut, élargie et arrondie en bas, est munie, sur la paroi, d'un fort pli, qui se continue dans la carène basale, et, sur la columelle, d'un second pli tordu, un peu oblique, qui avance sur le bord columellaire à l'endroit où il se lie au bord basal. La couleur dominante, d'un brun-marron, est entrecoupée de stries transverses et de quelques zones spirales blanchâtres, couleur que présente également l'aire ombilicale.

10. OPHICARDELUS MINOR, Mss. (pl. V, fig. 5).

*T. imperforata, elongato-ovata, solidula, striatula, politula, pallide castanea, flavo fasciata. Spira elongato-conica, regularis; summo fusco, obtusulo; sutura subregulari, late marginata. Anfr. 5 1/2 plani, striati; ultimus major, supra declivis, vix subangulatus, infra attenuatus, circum aream umbilicarem parvam leviter filocarinatus. Apertura subverticalis (40° cum axi), 2/3 altitudinis superans, acuminato-semiovalis. Perist. rectum, subacutum; margine dextro supra tenui, medio intus paululum incrassato, infra curvato, obtusiusculo; basali anguste curvato. Plica palatalis unica, valida, in carinam desinens; columellaris minor, oblique torta, in marginem basalem arcte incurvata. — Long. 11. — Diam. 6 mill. — Rat. anfr. 3 : 1. — Rat. apert. 3 : 1.*

*Hab.* lac Tom-Tom (Wollongong) (D. Græffe).

Cette espèce, qui provient de la même localité que la précédente, en est très-voisine, mais elle ne paraît pas n'en être qu'une forme plus jeune, moins tourmentée par des influences extérieures. Sur un certain nombre d'exem-



plaires des deux formes, je n'ai vu aucun passage intermédiaire. L'*O. minor* diffère de la précédente espèce par des dimensions constamment plus faibles, nonobstant le même nombre de tours; par une forme plus svelte, à cône plus aigu, tandis que l'*O. irregularis* rappelle les *Cassidula*; par une aire ombilicale étroite et moins encroûtée comparativement; par des plis moins forts, quoique placés d'une manière analogue; enfin par une surface unie et polie, ne présentant pas les rugosités de l'autre espèce.

11. *HELICINA ANAAENSIS*, Mss. (pl. V, fig. 6).

*T. conoideo-depressa, solida, striatula, nitida, flavo-alba. Spira convexe conoidea, regulariter accrescens; summo minute prominulo; sutura lineari, subimpressa. Anfr. 4 1/2 planiusculi; ultimus ad aperturam paulo descendens, subdilatus, oblique impressus, carinatus, subtus planularis, ad carinam filo-impressus. Apertura satis obliqua, spiram paulo superans, obtuse triangularis, alba. Perist. acutum, obtusum, labiatim incrassatum; margine dextro supra protracto; columellari brevissimo, calloso; callo parietali nitido, circulariter arcte expanso. — Altit. 3,1. — Diam. 5,7 mill. — Rat. anfr. 5 : 2. — Rat. apert. 5 : 4.*

*Hab.* Anaa, îles Paumotu. (Capitaine Garrett).

Cette petite espèce appartient au groupe de l'*H. pisum*, Philippi. Elle en diffère par sa petitesse, sa forme plus déprimée, sa couleur plus blanche, quoique tirant encore sur le jaune, et surtout par sa carène bien prononcée, filiforme du côté de la base.

12. *HYDROCENA RAIATEENSIS*, Mss. (pl. V, fig. 5).

*T. perforata, convexe conico-turrita, transverse obsole-*



*tissime spiraliter striatula, pallide cornea. Spira regularis, supra conica; summo obtusulo; sutura linearis, incisa. Anfr. 7 1/2, primi magis, sequentes minus convexi; ultimus planulatus, infra distincte angulatus, ad basin convexiusculus, ad perforationem apertam arcte rotundatus. Apertura verticalis, 2/7 altitudinis æquans, pene circularis. Perist. supra minus, deinde magis expansum, ad basin arcuatim paulo productum; marginibus convergentibus, callo nitido junctis; dextro et basali regulariter curvatis; columellari crassiusculo, versus perforationem breviter reflexo. — Altit. 8. — Diam. 3,4 mill. — Rat. anfr. 3 : 1. — Rat. apert. 1 : 1.*

*Hab.* Raiatea, îles de la Société. (Capitaine Garrett.)

Cette espèce appartient au même groupe que l'*H. terebralis*, Gould, et l'*H. Boraborensis*, Dohrn. Peut-être même n'est-elle qu'une variété de la première, qui s'est développée dans une île séparée. Elle en diffère cependant par des tours moins convexes (surtout si l'on en juge d'après la figure publiée) et non emboîtés les uns dans les autres; par une angulation périphérique très-distincte au dernier tour, qui, par contre, ne présente ni bord filiforme, ni angulation autour de la perforation. Par suite de l'absence de ce caractère, l'espèce se range parmi les *Hydrocena*, et non parmi les *Omphalotropis* proprement dits. L'espèce de M. Dohrn est moins turriculée; le dernier tour est plus haut comparativement à la spire (2/5); l'ouverture est allongée et non circulaire, la perforation plus masquée et plus fine.

15. TRUNCATELLA ARTECOSTATA, Mss. (pl. V, fig. 4).

*T. rimata, cylindraceo-turrita, subdiaphana, tenuiuscula, multicostata (38 per anfr.), interstitiis costas æquan-*



*tibus, luteo-alba. Spira decollata; sutura impressa. Anfr. 4-5 superstites, supra magis, infra minus convexi; ultimus ovato-rotundatus, infra attenuatus, ad rimam appressus. Apertura verticalis;  $\frac{1}{4}$  altitudinis æquans, oblique late ovata, biangulosa. Perist. tenuiter incrassatum, obtusiusculum; margine dextro expanso, subeffuso, infra antrorsum paulo producto; basali ad columellam subangulatim adjuncto; columellari et parietali subsoluto-crassiusculis, breviter reflexis. — Altit. 6. — Diam. 2,5 mill. — Rat. anfr. 7 : 2. — Rat. apert. 4 : 3.*

*Hab. îles Paumotou. (Capitaine Garrett.)*

Cette forme, qui se retrouve aux îles Viti, se caractérise par des côtes nombreuses (jusqu'à 38 par tour) et irrégulières, égales en dimension à leurs interstices; par des tours peu convexes, surtout vers le milieu et vers le bas, séparés par une suture enfoncée; par une ouverture ovale, anguleuse aux extrémités du grand diamètre, qui est oblique; par un bord libre, évasé et peu épaissi; par l'absence enfin de crête le long de la fente ombilicale, qui se perd sous le bord pariétal à demi détaché.

A. M.

---

EXTRAIT DU NUMÉRO DE JANVIER 1869

du **JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE**

publié sous la direction

De M. H. CROSSE, *rue Tronchet, 25, à Paris.*

---

---

PARIS. — IMP. DE M<sup>re</sup> V<sup>e</sup> BOUCHARD-HUZARD, RUE DE L'ÉPERON, 5.







Arnoul del.

Imp. Buquet, Paris.

- |  |  |
|--|--|
| 1. <i>Patula biretracta</i> , Mousson. | 3. <i>Helix informis</i> , Mousson.    |
| 2. <i>Helix Pelewana</i> , ———         | 4. <i>Bulimus Ouveanus</i> , Dotzauer. |
| 5. <i>Bulimus palmarum</i> , Mousson.  |  |









*Delahaye del.*

*Imp. Biequet, Paris.*

- |                                 |                                    |
|---------------------------------|------------------------------------|
| Laimodonta Anaaensis, Mousson.  | 5. Hydrocena Raiateensis, Mousson. |
| Ophicardelus irregularis, _____ | 6. Helicina Anaaensis, _____       |
| O. _____ minor, _____           |                                    |
| Truncatella acutecostata, _____ |                                    |















